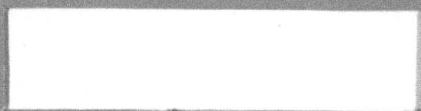


MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

CENTRE
DE RECHERCHES
ET D'ÉTUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE

n° 5 novembre 1973

PLACE DE LOUVAIN, 4 - 1000 BRUXELLES - TEL. 18.45.26/27



Ministère de l'Education nationale et de la Culture française
Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise



BULLETIN

n° 5 novembre 1973

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES DE LA
SECONDE GUERRE MONDIALE
Bruxelles

LES CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



n° 1 1970

160 fb

n° 2 1972

280 fb

**abordent tous les aspects
de la seconde
guerre**

**LA RESISTANCE BELGE
LE TRAVAIL OBLIGATOIRE
LA PRESSE CLANDESTINE
LA COLLABORATION**

**Peuvent être commandés chez votre libraire habituel
ou obtenus directement**

**soit par virement bancaire : Soc. Générale de Banque, Bruxelles - Cpte n° 210-0057.651-85
de la « Commission du Patrimoine des Archives, Centre de Recherches et d'Etudes
Historiques de la Seconde Guerre Mondiale »,**

**soit par virement postal : n° 2.61 de la Société Générale de Banque, Bruxelles - pour le
compte n° 210-0057.651-85 de la « Commission du Patrimoine des Archives, Centre
de Recherches et d'Etudes Historiques de la Seconde Guerre Mondiale ».**

PUBLICATIONS
du
CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

- CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

- | | | | |
|------|------|---|--------|
| n° 1 | 1970 | : <u>"Le travail obligatoire en Belgique"</u> | |
| | | 130 p. | 160 FB |
| n° 2 | 1972 | : 300 p. | 280 FB |

- Série DOCUMENTS

- | | | |
|------------------|--|--------|
| 1. F. SELLESLAGH | : <u>L'emploi de la main-d'oeuvre belge sous l'occupation (1940)</u> | |
| | 130 p. | 105 FB |
| F. SELLESLAGH | : <u>De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten tijdens de bezetting (1941)</u> | |
| | 131 p. | 160 FB |

- Série INVENTAIRES

- | | | |
|-----------------|--|--------|
| 1. J. GOTOVITCH | : <u>Inventaire du fonds Léo Lejeune</u> | |
| | XVI-94 p. | épuisé |
| 2. H. BALTHAZAR | : <u>Inventaris archief H. De Man</u> | |
| | VII-55 p. | 75 FB |
| 3. J. GALLANT | : <u>Inventaris archief J. Grauls</u> | |
| | VI-43 p. | 75 FB |

- Encore disponible

CAHIERS D'HISTOIRE DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE, <u>1967</u> - 248 p.	148 FB
--	--------

Le Centre édite périodiquement un BULLETIN d'informations qui fait le point des travaux et donne la situation de ses collections. Ce Bulletin publie en outre une Bibliographie annuelle des publications relatives à la Belgique dans la seconde guerre mondiale. Le BULLETIN est envoyé gratuitement sur simple demande adressée au Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre Mondiale, 4 place de Louvain, 1000 Bruxelles (02/18.45.26).

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	p. 5
TEXTES OFFICIELS	
1. Question parlementaire de M. Vanhaegendoren	7
2. Question parlementaire de M. Raskin	8
3. Question parlementaire de M. Coppieters	9
ACTIVITES DU CENTRE	
A. Comité scientifique - Relations extérieures - Recherches	
1. Comité scientifique	11
2. Bureau	11
3. Relations avec l'étranger	11
4. Recherches en cours	26
5. Expositions	28
6. Recherches menées avec l'aide du Centre	31
B. Archives - Bibliothèque - Collections	
1. Archives	32
2. Bibliothèque	39
3. Collections	40
C. Publications et conférences	
1. Publications du Centre	43
2. Publications du personnel scientifique	44
3. Conférences du personnel scientifique	44
4. Emissions de radio	45
CHRONIQUE	
La presse et le Centre	46
Il y a parfois loin d'un document à la vérité	48
NOTES DE LECTURE	
Karel Aernoudts, Waar de rode klaproos bloeit	51
Marcel Boval, Daniel Duesberg. Moine-officier	53
J. Bussels, De slag om Hechtel	54
Max Lamberty, De Vlaamse Opstanding	55
Georges H. Luchie, La Belgique au temps de l'Occupation...	56
Lucien Steinberg, Le Comité de défense des Juifs en Belgi- que	57
Vlamingen aan het Oostfront	57
DONS	61
ANNEXE	
Bibliographie des publications parues en 1972 sur la Belgique dans la seconde guerre mondiale.	

AVANT-PROPOS

La présence de représentants de la résistance au sein du Comité scientifique du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale pourrait poser le problème de l'objectivité des travaux historiques du Centre. D'aucuns, en effet, ont eu le sentiment que cette présence était de nature à porter préjudice à l'objectivité que requiert nécessairement la rédaction de l'histoire de la guerre.

Il est permis de rappeler cependant que pendant plus de vingt ans, les représentants de la résistance ont mené une action difficile pour que soit constitué un organisme dont la tâche première serait de rassembler tous les éléments, quels qu'ils soient, de nature à permettre d'écrire ensuite, dans un climat d'objectivité favorisé par le respect de rigoureux critères scientifiques, l'histoire de la seconde guerre mondiale, sans en ignorer ni les causes ni les conséquences. Ce n'est malheureusement qu'en 1968, alors que d'autres pays occidentaux avaient déjà acquis en ce domaine une large avance, que la Belgique fut dotée du Centre que nous connaissons aujourd'hui.

Il va de soi que l'histoire de la guerre ne peut se limiter ni à la résistance militaire ni à la résistance clandestine, mais qu'elle doit englober tous les faits qui, directement ou indirectement, s'y rapportent, qu'il s'agisse par exemple du comportement de la population ou de groupes d'individus, ou encore de l'incidence de facteurs diplomatiques, économiques ou sociaux. Cette vision globale de l'histoire interdit d'en ignorer certains aspects. Et l'approche inévitable de problèmes tels que ceux posés par la collaboration idéologique avec des régimes autoritaires ou par la collaboration active ou passive avec l'occupant, n'est certes pas complètement dénuée de difficultés pour des hommes qui ont à l'époque connu ces phénomènes d'une façon très directe, en quelque sorte sur le terrain, voire dans le feu de l'action, et parfois même, pourquoi ne pas le dire, dans le déchaînement des passions.

L'homme atteint parfois difficilement, – et ce parfois n'est guère restrictif, – à la neutralité objective. L'objectivité absolue est-elle vraiment humaine ? et la vérité pure autre chose qu'une vue de l'esprit ? Nous n'en discuterons pas ici. Mais ne serait-ce pas en tout cas une profonde erreur de croire que ceux qui ont pris, souvent dès le début du conflit et parfois même avant qu'il n'éclate, des options très nettes en faveur d'un des camps en présence, que ceux-là seuls sont fatalement et nécessairement les plus exposés à une analyse subjective des événements de la guerre 1940-1945 ?

Quant aux représentants de la résistance, qui ont oeuvré pendant vingt ans à la création du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale et qui, au sein du Comité scientifique, essaient de continuer la tâche qu'ils s'étaient assignée, ils ont l'absolue volonté de démontrer leur souci constant, non pas d'orienter l'histoire a posteriori, mais de faciliter la recherche des sources. Aux spécialistes alors de les examiner avec la rigueur attentive et prudente qu'impose la critique historique, et de permettre ainsi une rédaction objective des événements d'hier.

Les spécialistes de l'histoire, membres du Comité scientifique, ont pu constater la volonté d'objectivité qui anime les représentants de la résistance qui siègent à leurs côtés. Ce n'est pas là simple affirmation, mais réalité déjà vérifiée. Et cette volonté est une pierre de touche, commune à tous ceux qui se refusent à faire de l'Histoire un miroir déformant.

Albert REGIBEAU

TEXTES OFFICIELS

1. Question parlementaire de M. Vanhaegendoren du 20 novembre 1972

QUESTIONS & REPONSES. SENAT. Sess. ord. 1972-73, n° 10, 12 décembre 1972.

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Question n° 8 de M. Vanhaegendoren du 20 novembre 1972 (N.) :

Objet : Délai de consultation des archives.

L'honorable Ministre voudrait-il me faire savoir, au bulletin des Questions et Réponses, quel délai est prévu pour la consultation des archives du Ministère des Affaires étrangères ?

Ce délai est-il le même que dans les pays voisins ?

Réponse : La réglementation en vigueur prévoit que les archives conservées au dépôt central du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement, sont ouvertes aux recherches, à l'exception des documents comptant moins de cinquante ans d'existence ou dont la divulgation serait de nature à nuire à des intérêts publics ou privés.

Toutefois, la divulgation des archives allemandes intervenue en 1945 et la décision prise par divers pays, notamment les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, de ramener à 30 ans la période de secret, ont permis d'assouplir ce régime et de mettre progressivement à la disposition des chercheurs les documents jusqu'au 10 mai 1940.

Un arrêté ministériel du 3 novembre 1971 a créé une commission spéciale chargée d'examiner les dossiers diplomatiques antérieurs au 10 mai 1940 et d'apprécier s'ils peuvent être ouverts aux chercheurs sans nuire à des intérêts publics ou privés.

2. Question parlementaire de M. Raskin du 24 avril 1973

QUESTIONS & REPOSES. CHAMBRE DES REPRESENTANTS. Sess. 1972-73, n° 27, 5 juin 1973.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (Secteur néerlandais)

Question n° 135 de M. Raskin du 24 avril 1973 (N.) :

Recherche scientifique. - Les membres du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale

Le Centre de Recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale, créé auprès des Archives générales du Royaume par les arrêtés ministériels du 13 décembre 1967 et du 25 septembre 1968, compte parmi les membres ayant droit de vote au comité scientifique huit personnes qui représentent la Résistance.

Je saurais gré à Monsieur le Ministre de me dire comment l'on peut admettre cette situation, compte tenu du fait que conformément à l'article 4 de l'arrêté ministériel du 13 décembre 1967 ce comité scientifique a pour mission de fixer le programme des travaux, de veiller à l'exécution de ceux-ci et d'établir éventuellement une priorité parmi les matières à traiter.

Réponse : En réponse à la question de l'honorable Membre, il y a lieu de rappeler que le Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale a été créé en 1967, suite à une requête adressée au Premier Ministre par le Comité de Contact composé des associations patriotiques les plus représentatives.

L'admission d'un certain nombre de représentants de ces associations patriotiques, à côté de professeurs des diverses universités, me paraît logique et justifiée, étant donné la mission impartie au Centre précité.

Au cours des activités du Comité scientifique, ces membres ont participé de façon positive et régulièrement à l'étude des divers aspects de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

3. Question parlementaire de M. Coppieters du 28 mars 1973

QUESTIONS & REPONSES. SENAT. Sess. ord. 1972 - 73, n° 38, 17 juillet 1973.

MINISTERE DE LA JUSTICE

Question n° 32 de M. Coppieters du 28 mars 1973 (N.) :

Objet : Recherches scientifiques relatives à l'histoire de la seconde guerre mondiale. - Consultation des dossiers de répression.

J'apprends que l'auditorat général autorise la consultation de dossiers de répression, en vue de recherches scientifiques relatives à l'histoire de la seconde guerre mondiale.

Ces dossiers peuvent contenir des documents non évoqués pendant les débats et/ou que les accusés n'ont pu consulter.

L'honorable Ministre voudrait-il me faire savoir au bulletin des Questions et Réponses :

1. s'il estime que pareils dossiers peuvent être consultés sans que les intéressés en aient été informés et/ou qu'ils aient donné leur accord;

2. dans l'affirmative, si des critères objectifs doivent être appliqués en la matière ?

Réponse : Outre les dossiers judiciaires qui, en principe, ne sont pas communiqués à des tiers, les juridictions militaires sont en possession de documents d'époque d'ordre général relatifs à la dernière guerre.

Certains de ceux-ci ont été joints à des dossiers lorsqu'ils semblaient pouvoir éclairer les juges sur des mouvements, organisations ou associations dont les inculpés avaient fait partie ou sur les circonstances dans lesquelles le délit avait été commis.

Les documents précités contiennent effectivement des renseignements qui intéressent l'histoire des événements survenus avant, pendant et après la guerre.

Aussi certains de ces documents ont pu être consultés par des chercheurs dans un but scientifique.

La plupart de ces documents peuvent d'ailleurs également être consultés dans les collections d'archives d'Allemagne et des Etats-Unis.

Depuis l'institution, par le Gouvernement, d'un Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale, des documents de ce genre sont progressivement transférés à ce centre aux fins de lui permettre de s'acquitter de sa tâche.

---oooOooo---

ACTIVITES DU CENTRE

A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS EXTERIEURES -

RECHERCHES

1. Comité scientifique

Le 25 mai 1973 le Comité scientifique a tenu sa trentième réunion, sous la présidence de M. A. REGIBEAU, vice-président. Après avoir adressé des vœux de prompt rétablissement à M. CRAEYBECKX, momentanément souffrant, l'assemblée a abordé son ordre du jour, qui comprenait notamment un examen de la politique de publication du Centre. Le Comité scientifique a approuvé la promotion de MM. W. MEYERS et F. SELLESLAGH au grade d'assistant.

2. Bureau

Le Bureau du Comité scientifique a tenu deux réunions, l'une au début de l'année, le 29 janvier 1973, l'autre, le 18 mai 1973.

3. Relations avec l'étranger

a) Le 87ème Congrès de l'American Historical Association (A.H.A.)

Les congrès de l'A.H.A. sont des événements qui font toujours courir la grande foule des historiens américains. Le 87ème meeting, qui s'est tenu à La Nouvelle Orléans les 28, 29 et 30 décembre 1972, n'a pas manqué à la tradition. Il a rassemblé plusieurs milliers de fervents de dame Clio dans le vaste palais des congrès du Rivergate, à deux pas du Mississippi. On aura une idée de l'importance de ces assises en sachant qu'en trois jours il y a eu 123 séances distinctes, donnant lieu chacune à une moyenne de trois exposés. Encore ces chiffres ne rendent-ils pas compte d'une vingtaine de réunions organisées par divers comités, sociétés et associations dans plusieurs hôtels de la capitale de la Louisiane.

Le succès des congrès de l'A.H.A. tient autant à leur réel intérêt scientifique qu'à la fonction qu'ils assument dans la vie universitaire américaine. Il y a une hiérarchie parmi les établissements d'enseignement supérieur des Etats-Unis. Une université n'est pas l'autre. La réputation de tous les collèges n'est pas la même. Les traitements du corps enseignant reflètent plus ou moins ces cotations. Changer d'institution peut donc représenter une promotion. Les congrès de l'A.H.A. jouent précisément un rôle dans ces mouvements et ils permettent aux jeunes valeurs de se révéler. De là, parfois, l'appellation de "marché aux esclaves" donnée ironiquement à ce grand rassemblement d'historiens. Mais l'intérêt qu'il offre à la plupart des participants est de donner à chacun l'occasion de se faire une idée du dernier état des recherches dans sa spécialité.

En marge du congrès se tient une foire des livres d'histoire. A La Nouvelle Orléans, elle a réuni près d'une centaine d'exposants, pressés universitaires, grandes maisons d'édition, qui présentaient leurs plus récentes réalisations. A côté des imprimés, allant du manuel à la thèse savante, figurait du matériel didactique, notamment des leçons audio-visuelles toutes préparées, portant parfois sur l'actualité la plus brûlante.

Parmi les 123 réunions du congrès proprement dit, 6 ont été consacrées à l'histoire de la seconde guerre mondiale. Cette proportion est remarquable, vu l'énorme diversité des matières abordées par ailleurs. Elle donne une image de l'importance que la recherche historique américaine accorde à cette gigantesque tourmente dont les retombées n'ont pas fini de se faire sentir.

La première session touchant à la seconde guerre mondiale avait pour thème "Hitler vu dans une perspective psychologique". Elle s'inscrit dans la vague d'engouement pour l'histoire psychologique qui a saisi une partie de l'école américaine depuis que le professeur William L. Langer, de la Harvard University, s'est fait l'éditeur d'une psychanalyse du Führer réalisée pendant la guerre pour les services secrets des Etats-Unis. Deux communications ont été présentées. L'une l'a été par le professeur Rudolph Binion, de la Brandeis University, connu pour une psychanalyse assez échevelée du roi Léopold III. Sa communication à La Nouvelle Orléans s'intitulait "Le concept hitlérien du Lebensraum : Son fondement psychologique". L'autre a été due au professeur Robert G.L. Waite, du Williams College, qui est l'auteur du commentaire de la psychanalyse du Führer publiée par Langer. Il en a développé certains traits sous le titre de "L'anomalie sexuelle de Hitler : Un problème de psycho-biographie".

La psychologie et la psychanalyse peuvent être des sciences auxiliaires précieuses pour l'historien. Mais, en l'occurrence, l'histoire a servi plutôt de prétexte à deux exposés de psychologie ou de psychanalyse théorique appliquée à Hitler. Dire que l'histoire y trouve encore son compte serait excessif. Le souci de contrôler les faits s'efface derrière le développement d'hypothèses souvent audacieuses. C'est peut-être le se-

cond exposé qui a poussé la méthode le plus loin. C'était souvent brillant, parfois très drôle, rarement d'une solidité évidente. Force a d'ailleurs été au professeur Waite d'admettre que, dans les recherches dont il est un des praticiens, les preuves classiques font défaut la plupart du temps. La théorie permet toutefois, selon lui, de combler certaines de ces lacunes. Elle offre en cela plus de ressources que les méthodes traditionnelles. Il n'est que d'assimiler le cas observé à des références cliniques bien connues. Quelques faits admis comme prouvés donnent le départ à un enchaînement de spéculations. Le profane a tôt fait d'y perdre son latin. Il apprend notamment que l'analyse psychologique tient pour secondaire qu'une perversion soit bien établie dès lors que sont avérés des comportements généralement associés à la perversion supposée. Que celle-ci se soit manifestée est mineur. La propension a autant d'importance dans la détermination du comportement que l'acte lui-même. Grâce à quoi l'assistance a eu droit notamment à de longues considérations sur des relations incestueuses hypothétiques de Hitler avec sa mère. Un des commentateurs, le professeur George H. Stein, de la State University of New-York, a ramené la séance sur un terrain plus familier en mettant fortement en doute beaucoup des "faits" sur lesquels le professeur Waite avait fondé sa démonstration. Mais cela ne l'a guère ébranlé. Il a fait observer que son approche des problèmes n'est justement pas celle de l'historien.

Pour peu convaincante qu'elle soit, pareille application ne condamne pourtant pas l'alliance de la recherche historique et des sciences du comportement. Mais il faut garder une juste mesure. Le sol devient glissant quand le maniement des idées l'emporte sur la connaissance des faits. Il arrive que soit oubliée l'affirmation élémentaire qu'au départ de l'histoire il y a les documents. On se contente d'allégations et sur elles se bâtissent des théories. Cet accident ne se produit pas que dans le cas du mariage de l'histoire et de la psychologie. La recherche de ce qui s'est passé vraiment est souvent le partenaire négligé de ménages mal assortis.

Beaucoup plus classique a été la séance organisée par l'American Committee on the History of the Second World War. Elle avait à son programme "L'opération 'Torch' reconsidérée : Aspects du débarquement en Afrique du Nord trente ans après coup". Le président de séance était le Dr. Forrest C. Pogue, de la George C. Marshall Research Foundation. Le professeur William A. Hoisington, de l'University of Illinois, a parlé de "Jacques Lemaigre Dubreuil et les débarquements en Afrique du Nord". Il a rappelé l'évolution de l'industriel français, le rôle qu'il a joué avant, pendant et après le débarquement, et, pour finir, son effacement de la scène politique. Le professeur Arthur L. Funk, de l'University of Florida, a présenté, sous le titre de "L'entente avec Darlan : Une appréciation nouvelle", quelques unes des conclusions de ses recherches. L'amiral était en contact avec les Américains bien avant le débarquement. Il n'attendait pourtant aucune action importante de leur part avant 1943 et c'est sans savoir ce qui se préparait qu'il s'est rendu au chevet de son fils frappé par la poliomyélite. Cette circonstance lui a valu de se trouver sur place au

moment crucial. Les Américains tablaient sur lui dans leurs calculs. Il détenait l'autorité. Son ralliement à la cause des Alliés paraissait donc utile. L'intention était de le mettre immédiatement en-dessous du général Giraud. Les événements en décidèrent autrement. Mais les accords passés avec l'amiral avaient été préparés dès le mois d'octobre par l'état-major d'Eisenhower. Ce sont des considérations de facilité qui avaient déterminé le choix américain. S'y ajoutait la préoccupation de Roosevelt de ne pas provoquer de changement de régime en territoire français avant une consultation de la population. En fin de compte, si le calcul produisit les effets escomptés sur le plan militaire, l'entente avec Darlan fut évidemment à l'origine de grosses complications politiques. Le troisième à présenter une communication a été le professeur Martin Blumenson, du Naval War College, bien connu comme historien militaire. Il a évoqué "Patton et les débarquements au Maroc" pour broser du général un portrait tout en nuances, fort éloigné d'une certaine imagerie. Patton a dû agir souvent en diplomate au Maroc. Il est parvenu à assurer le contrôle militaire américain tout en préservant l'autorité de l'administration civile française. Il lui a fallu plus de doigté qu'on ne lui en prête d'habitude. L'invité d'honneur de la séance était le général Mark C. Clark. Avec beaucoup d'humour il a rappelé des souvenirs de l'époque et s'est prêté de bonne grâce aux questions de l'assistance.

L'American Committee on the History of the Second World War a profité de l'occasion fournie par le congrès pour tenir une réunion de travail à l'hôtel Marriott. A l'ordre du jour figurait notamment l'élection d'un nouveau président. Le Dr. Forrest C. Pogue ne se représentait pas, ainsi que le veut la coutume américaine. Le choix s'est porté sur le professeur Charles Delzell, de la Vanderbilt University, Nashville, Tennessee. Le professeur Arthur L. Funk a été confirmé dans son mandat de secrétaire. Miss Janet M. Ziegler, présidente de la commission de la bibliographie, a rendu compte de l'avancement de ses travaux et a lancé un appel pour bénéficier de plus de concours. En ce qui concerne les bibliographies européennes, il a été admis qu'il appartenait plutôt aux divers comités nationaux de s'en charger. Le professeur Funk a rappelé que le Comité américain organiserait, les 15 et 16 juin 1973, une conférence qui traiterait notamment du statut, des problèmes et des besoins de l'histoire de la seconde guerre mondiale, de l'espionnage et du renseignement, et enfin du front intérieur avec des comparaisons entre les situations vécues pendant les deux guerres mondiales. Cette conférence, qui aurait lieu à Washington, serait précédée d'une journée préparée par la division audiovisuelle des National Archives qui présenterait des films sur la seconde guerre mondiale. Le professeur Funk a parlé enfin des problèmes soulevés par l'organisation d'une session de deux jours sur l'histoire de la seconde guerre mondiale au sein du XIVème Congrès international des Sciences historiques qui aura lieu à San Francisco en 1975. Le Comité américain doit faire le nécessaire pour réserver un auditoire de 200 places avec l'installation de traduction simultanée requise. Le programme détaillé de ces deux journées sera probablement arrêté à la faveur de la réunion que

le bureau du Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale tiendra à Budapest en septembre 1973.

Une autre séance intéressante du congrès de la Nouvelle Orléans a eu pour thème : "Mésentente cordiale : Les relations franco-britanniques de Versailles à Vichy". Deux exposés se sont partagé les panneaux du diptyque. Le professeur Samuel M. Osgood, de la Kent State University, a parlé du "Mythe de la 'perfide Albion' en France de 1919 à 1940". Avec humour, verve et pertinence, le professeur John C. Cairns, de l'University of Toronto, a évoqué "Les perplexités d'une 'nation de boutiquiers' en quête d'une France à son gré". Exercice brillant, intelligemment mené, sur la psychologie de deux grandes nations mal préparées à se comprendre.

La session suivante a examiné "La domination allemande dans les 'Lowlands' de 1940 à 1945". Le terme de 'Lowlands' doit s'entendre non pas comme désignant les basses terres d'Ecosse par opposition aux Highlands mais ce que les Anglais appellent d'habitude les 'Low Countries', c'est-à-dire les anciens Lage Landen aan de Zee, les Pays-Bas et la Belgique, auxquels s'ajoute pour la circonstance le Grand-Duché de Luxembourg. Cette séance, présidée par le Dr. Robert Wolfe, des National Archives et Records Service, a entendu d'abord un exposé du professeur Edgar E. Knoebel, de la Michigan State University, sur "La 'Volkstumspolitik' allemande en Flandre et en Wallonie". La tribune a été occupée ensuite par le professeur Willard Allen Fletcher, de l'University of Delaware. Il a parlé de : "Conscription militaire et déplacement de population : La politique allemande d'assimilation dans le Grand-Duché de Luxembourg". Enfin, le professeur Werner Warmbrunn, du Pitzer College, a émis des considérations sur : "Occupation, Collaboration, Résistance : Le cas de la Belgique et des Pays-Bas. - Un essai d'histoire comparée de l'occupation". Le soin de commenter ces trois communications revenait au directeur du Centre. Celle de Knoebel donnait une bonne vue d'ensemble de la Volkstumspolitik allemande, surtout en Flandre. Il montrait bien la rivalité entre les tendances de la collaboration flamande et la déconvenue éprouvée par l'aile nationaliste en découvrant la difficulté de préserver l'autonomie de la Flandre dans la communauté des peuples germaniques. Les observations du commentator ont porté essentiellement sur des nuances et sur la bibliographie. Le travail de Fletcher bénéficiait d'une excellente connaissance du Luxembourg où il a d'ailleurs vécu. Il n'appelait que des remarques de détail. Il exposait clairement comment les mécanismes d'assimilation mis en place au Luxembourg ont échoué dans leur tentative de convaincre la population de la chance que Hitler lui offrait de s'almalgamer à un empire qu'il bâtissait pour mille ans. L'entreprise la plus ambitieuse était de loin celle de Warmbrunn. La littérature sur l'occupation allemande ne porte généralement que sur un pays à la fois. Ces monographies sont faites la plupart du temps dans une optique nationale. Elles ne permettent même pas toujours des comparaisons entre elles. Il ne s'agit pas seulement de faire apparaître en quoi l'attitude des Allemands

peut avoir différé d'un pays à l'autre. Il faut encore - et sans doute pour commencer - établir ce qui distingue les pays eux-mêmes. Ces comparaisons sont loin d'être faciles. Il est nécessaire de tenir compte de tous les facteurs qui entrent en jeu. Ils n'apparaissent qu'à mesure des recherches. L'essai de Warmbrunn était donc en soi plein d'intérêt et son moindre mérite n'était pas de soulever beaucoup de questions.

Dans le même temps où ces exposés se suivaient, deux autres séances avaient lieu qui s'intéressaient également à des points d'histoire touchant à la seconde guerre mondiale. L'une étudiait "Le IIIème Reich, l'Eglise et la jeunesse", l'autre tentait de faire l'état des connaissances sur "Franklin D. Roosevelt, la Seconde Guerre Mondiale et l'approche de la guerre froide".

J. V.

b) Le colloque de Prali (juillet 1973)

D'une manière assez improvisée, l'Istituto Universitario di Studi Europei di Torino a lancé, au début de juillet 1973, des invitations à un colloque qui s'est tenu à Prali, dans la haute vallée de la Germanasque, à la fin du même mois, du 26 au 28.

Cette réunion a regroupé autour d'une quinzaine de spécialistes italiens des historiens venus de Belgique, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et de Yougoslavie. Son objet était de dresser un plan de recherche de la documentation sur la Résistance européenne qui se trouve dans les archives américaines.

Les débats, nourris et animés, ont été présidés par le professeur Charles Delzell, président de l'American Committee on the History of the Second World War. La diversité des courants en présence a eu vite fait de montrer la complexité des problèmes abordés. Il a fallu l'autorité souriante du président, la ferme volonté de réussir du promoteur du colloque, le professeur Gustave Malan de l'institut de Turin, l'expérience de certains des participants et le savoir-faire du secrétaire, M. Giovanni De Luna, pour acheminer progressivement les échanges de vues vers des formules réalisables. Tout le monde ne voulait pas exactement la même chose et des hésitations existaient sur les méthodes à mettre en oeuvre. Sans doute l'objet de la réunion, précisé dans l'invitation, disait-il bien ce qu'il voulait dire. Il n'empêche qu'une tendance s'est manifestée qui visait à orienter les préoccupations vers l'une ou l'autre recherche personnelle. Pareil objectif ne justifiait évidemment pas la mise sur pied d'un comité international. Des discussions ont surgi également sur la nature de la Résistance. D'aucuns la limitaient aux maquis. Il fallut donc rappeler que la Résistance était un univers aux formes multiples. L'accord ne se fit pas non plus tout de suite sur la période à considérer. Certains s'attachaient

à fixer des dates bien précises. C'était naturellement dépourvu de portée générale. La Résistance est née et a mis fin à son action à des moments différents à peu près dans chaque pays. L'unique solution capable de rallier tous les suffrages était dès lors de s'en tenir à des notions de principe. La définition de la fin de la Résistance proprement dite a fait réapparaître des conceptions différentes. Pour les uns, la Résistance a terminé sa mission avec la libération de chaque pays. Pour les autres, l'esprit de la Résistance se prolonge au contraire jusque dans la vie politique actuelle. L'idée de s'arrêter au désarmement de la Résistance a retenu tout un temps l'attention. Finalement, l'unanimité s'est faite sur une formule vague à dessein. L'action de la Résistance proprement dite peut être considérée comme achevée à partir du moment où elle a revêtu d'autres formes qu'au cours de la lutte contre l'opresseur. Cette définition n'est peut-être pas parfaite. Elle a au moins l'avantage d'être souple et c'est ce qu'il faut dans des échanges de vues internationaux. Elle réagit en tout cas contre la propension à imposer des bornes impératives. Mais, par un mouvement inverse, quelques participants ont dénoncé le danger d'être obnubilé par la seule notion de Résistance. Ils ont fait observer que tout se tient en histoire. Ils voulaient par conséquent une démarche ne négligeant aucun aspect de la guerre. Sur cette nouvelle lancée, il s'agissait pour certains de cerner la politique américaine envers chaque pays européen. Une expression de ce courant était de rechercher dans quelle mesure la Résistance dans la Péninsule a retenti sur les relations italo-américaines. Bref, les idées ne manquaient pas. Elles jaillissaient au contraire en un foisonnement continu. Peut-être avaient-elles en commun d'atteler la charrue devant les boeufs. L'objet du colloque n'était-il pas de voir comment découvrir ce que les archives américaines recèlent sur la Résistance européenne ? Des esprits pratiques ont suggéré par conséquent de ramener les débats à la prospection systématique des fonds américains. Il sera toujours temps dans la suite d'entamer des recherches particulières. La première chose à faire est d'examiner sur place ce qu'en fin de compte les documents américains contiennent. Les discussions ainsi relancées ont porté alors sur les différentes catégories de sources : les sources officielles ou officieuses, les correspondances privées, les témoignages oraux. L'accent a été mis sur l'utilité des témoignages oraux. Une fois de plus, c'était brûler les étapes. D'aucuns n'ont pas manqué de le souligner. Les témoignages ne rendent vraiment qu'obtenus en connaissance de cause. Ce rappel aux réalités a ramené l'exploration des sources américaines au centre des discussions. Les avis ont oscillé entre deux extrêmes. Il y a place pour beaucoup de formules entre un simple guide énumérant les fonds et un inventaire exhaustif. Le défaut du premier est son utilité réduite. L'inconvénient du second est d'exiger un temps et des moyens importants. Ceux qui préconisaient cette dernière solution le savaient d'ailleurs fort bien et n'y tenaient que pour proposer des priorités et revenir par ce biais à l'objet de leurs propres recherches. En définitive, les idées se sont fixées sur l'élaboration d'un catalogue des fonds les plus importants. A leur description générale s'ajouteront des indications pratiques sur les conditions d'accès, sur l'existence de répertoires, etc., de manière à rendre réellement des services aux chercheurs.

Mener cette entreprise à bonne fin sera l'oeuvre d'un Secrétariat américain confié au professeur Ferdinand Engel, de la Western Kentucky University. Il sollicitera la collaboration de spécialistes américains et mettra en place une organisation chargée de dresser le catalogue. La recherche couvrira toute la durée de la seconde guerre mondiale et s'étendra indistinctement à toute la Résistance européenne. Ce n'est que dans un second temps que tel ou tel pays sera privilégié, soit que la documentation découverte à son sujet se révèle exceptionnellement riche, soit qu'il prenne l'initiative de financer un programme particulier de recherche le concernant.

Le Secrétariat américain travaillera en liaison avec un Secrétariat européen. Celui-ci comprend trois spécialistes italiens : le professeur Gustave Malan, le promoteur du colloque, M. Paolo Gobetti, directeur de l'Archivio Nazionale cinematografico della Resistenza, et M. Lamberto Mercuri, secrétaire général de la F.I.A.P. Son caractère européen est assuré en outre par la présence du professeur Jovan Marjanovic, président du Comité yougoslave d'Histoire de la Deuxième Guerre Mondiale et vice-président du Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre Mondiale, ainsi que par celle de M. Marcel Baudot, secrétaire de la Commission d'Histoire de la Résistance créée au sein du Comité français d'Histoire de la Deuxième Guerre Mondiale.

La tâche du Secrétariat européen sera double. D'une part, il précisera au Secrétariat américain les souhaits des historiens européens. Il rédigera notamment un questionnaire détaillé destiné aux institutions américaines susceptibles de posséder des fonds sur la Résistance européenne. D'autre part, il recensera ce qui existe déjà en Europe et qu'il serait par conséquent superflu de rechercher encore Outre-Atlantique.

Secrétariat européen et Secrétariat américain constituent ensemble le Comité International pour la Documentation sur la Résistance Européenne pendant la Deuxième Guerre Mondiale - Recherche et 'cataloguement' des sources se trouvant aux Etats-Unis. Il se propose, en fin de compte, de mettre sur pied un centre de documentation qui offre aux chercheurs qui s'intéressent à l'histoire de la Résistance européenne la possibilité de consulter des pièces qui seraient autrement inaccessibles ailleurs qu'aux Etats-Unis. Son siège sera à Turin.

J. V.

c) Mission à Rome (juillet 1973)

Une brève mission de prospection dans les archives de l'ARCHIVIO CENTRALE DELLO STATO, situé dans le quartier de l'EUR, a été effectuée du 3 au 13 juillet par M. Henri Fassbender; elle avait pour objet essentiel d'examiner les documents se rapportant à la Belgique à l'époque du fascisme, tant avant que pendant la deuxième guerre mondiale, en vue d'en commander un microfilm pour le Centre. Les investigations ont surtout porté sur les fonds du Ministero della Cultura popolare, chargé de la propagande fasciste à l'étranger, et de la Direzione generale della Pubblica Sicurezza du Ministero dell'Interno, dont la surveillance s'étendait aux milieux étrangers hostiles au fascisme, ainsi que sur les papiers de la Segreteria particolare del Duce et de la Presidenza del Consiglio, qui se sont révélés à l'examen moins riches pour les affaires belges.

Grâce à l'aide aussi aimable que compétente des archivistes romains, en particulier du Dott. Costanzo Casucci, il a été possible de passer en revue dans un temps limité une grande quantité de dossiers (environ une centaine). En ne considérant que les documents traitant directement des affaires belges et en éliminant les volumineux dossiers relatifs à la propagande italienne en Belgique (envoi de livres, de films, de journaux, etc.), il a été possible de retenir, en vue du microfilmage, une vingtaine de dossiers concernant notamment le rexisme, les mouvements fascistes belges, la Légion nationale belge, ainsi que les groupements belges hostiles au fascisme, les communistes belges, etc. La connaissance des relations entre la Belgique et l'Italie, en particulier les rapports entre rexisme et fascisme, doit être complétée par l'examen des archives du ministère italien des Affaires étrangères, dont l'accès est plus réservé.

A l'occasion de cette mission, il a encore été possible de conclure un accord entre la Direzione generale degli archivi di Stato et le Centre, relatif à l'échange des publications des deux institutions.

H. F.

d) Colloque international de Budapest

Du 27 au 29 septembre 1973, un colloque international sur l'historiographie de la deuxième guerre mondiale en Europe centrale et orientale a été organisé par le Comité national hongrois pour la deuxième guerre mondiale, qui émane de l'Institut des sciences historiques de l'Académie hongroise, de l'Institut pour l'histoire du Parti (créé auprès du Comité central du Parti socialiste ouvrier hongrois) et de l'Institut d'histoire de la guerre.

Une soixantaine de délégués venus d'Autriche, du Brésil, de Bulgarie, des Etats-Unis d'Amérique, de Finlande, de France, d'Italie, du

Japon, des Pays-Bas, de Pologne, de la République Démocratique Allemande, de la République Fédérale Allemande, de Roumanie, de Suède, de Tchécoslovaquie, d'U.R.S.S., de Yougoslavie discutèrent avec leurs collègues hongrois la question des pays danubiens pendant la deuxième guerre mondiale. Notre pays était représenté par M. Jean Vanwelkenhuyzen, directeur, et par M. Wim Meyers, assistant du Centre. Grâce à une parfaite organisation, à un bon système de traductions et à un accompagnement empressé, tous les participants se sentirent immédiatement à l'aise. Le travail resta, toutefois, intensif ! Les deux journées du colloque proprement dit furent très bien remplies et laissèrent peu de répit aux participants; fort agréablement, le troisième jour fut employé à une excursion au lac Balaton, qui offrit l'occasion de mieux faire connaissance avec la Hongrie elle-même, ses coutumes et sa culture.

Après une allocution de bienvenue de M. Henrik Vass, président du Comité national hongrois, M. György Ranki présenta un très intéressant rapport sur les "Nouveaux problèmes concernant l'historiographie de la deuxième guerre mondiale en Europe Centrale et Orientale". Le choix du cadre géographique fut d'abord justifié : plus large que le cadre national habituel sans cependant s'étendre à une perspective européenne globale, il offrait l'avantage de permettre des études comparatives. A l'aide des travaux et des sources, dont il avait connaissance, l'orateur chercha à illustrer la politique suivie par l'Allemagne nazie, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union soviétique, à l'égard des pays danubiens. L'intérêt d'une prospection systématique et approfondie des sources fut, à cette occasion, clairement démontré.

Ce rapport principal fut suivi de trois exposés de caractère plus limité. M. Gyula Juhász parla des travaux d'histoire politique et diplomatique sur la deuxième guerre mondiale en Hongrie, M. István Pintér présenta des éléments de l'historiographie concernant la Résistance hongroise, M. Sándor Tóth traita du rôle militaire de la Hongrie dans la deuxième guerre mondiale. Dans l'après-midi et le lendemain, ces rapports furent ensuite commentés par les historiens présents. Auparavant, d'autres communications furent encore présentées. Membre de l'Académie d'U.R.S.S., M. Jiline insista dans son exposé sur l'importance de l'acquis des études historiques antérieures, dont il ne faut pas trop vite se débarrasser; il souligna en même temps le rôle joué par le triomphe de la révolution en Russie dans la genèse d'un esprit révolutionnaire, qui suscita le soulèvement armé de plusieurs pays contre le fascisme. Des représentants de pays d'Europe orientale donnèrent ensuite leurs contributions sur l'histoire et l'historiographie de leurs pays respectifs. Ces interventions ont surtout eu un intéressant résultat dans le domaine bibliographique, car elles nous ont procuré une série de bibliographies sur des pays au sujet desquels nous ne possédions le plus souvent qu'une information historique réduite.

Les données des rapports principaux furent commentées et débattues au cours de discussions en trois sections, respectivement consacrées à l'histoire politique et diplomatique (englobant aussi les questions économiques), à l'histoire de la Résistance et à l'histoire militaire. M. Meyers assista aux délibérations de la section d'histoire politique et diplomatique, au cours desquelles l'attention fut surtout attirée sur le problème de l'infiltration économique allemande, que l'influence anglaise n'était plus en mesure d'endiguer. Diverses interventions mirent aussi l'accent sur l'importance de l'"Anschluss" de l'Autriche. Cet événement, lourd de conséquences, entraîna un bouleversement total dans l'échiquier diplomatique de cette partie de l'Europe. La section examina ensuite en détail la politique de division et de domination suivie par les Allemands, qui firent jouer l'un contre l'autre les différents pays collaborateurs. L'action de l'Allemagne concernant les "Volksdeutsche", surtout en Transylvanie (Siebenbürgen), fut aussi évoquée. Un autre grand sujet étudié dans cette section fut la période 1944-1945. Au cours des débats, l'accent fut mis sur le fait que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne cherchèrent avant tout à assurer leurs intérêts en Méditerranée.

La section d'histoire de la Résistance a réuni une trentaine de participants pendant l'après-midi du 27 et la matinée du 28 autour du professeur Iovan Marjanovic, président du Comité yougoslave d'Histoire de la deuxième guerre mondiale. Douze exposés ont été faits, qui permettent de dégager un certain nombre de traits de l'historiographie de la Résistance en Europe centrale et orientale. La plupart des rapporteurs ont naturellement souligné que l'attention la plus grande a été accordée jusqu'à présent au rôle joué par les divers partis communistes. Ce rôle est défini unanimement comme essentiel. Plusieurs rapporteurs ont signalé cependant le développement d'un intérêt inédit pour le rôle des partis "bourgeois". L'historien roumain G. Unc, notamment, a relevé que la bourgeoisie de son pays, dont les intérêts ont beaucoup souffert de l'emprise allemande, plaçait traditionnellement ses espoirs dans les démocraties occidentales. Elle escomptait une victoire des Anglais et des Américains. Elle redoutait la politisation des masses. Le facteur décisif a été finalement la marche en avant de l'armée soviétique. Le son de cloche qu'a donné l'historienne bulgare Mme Ereljiszka est fort semblable. Dans son pays également, les partis "bourgeois" étaient foncièrement hostiles à la collaboration avec l'Allemagne nazie. Mais ils redoutaient l'U.R.S.S. et l'accession des masses au pouvoir. Ils se tournaient vers les Anglo-saxons et ils ont perdu, par leurs hésitations, leur autorité sur le peuple. Le Polonais Witold Bieganski a déclaré pour sa part que l'historien marxiste ne peut pas reconnaître l'efficacité de la lutte de la Résistance inspirée par le gouvernement émigré à Londres parce qu'elle était dirigée politiquement contre la République populaire et contre l'Union soviétique. Mais, dans le même temps, il a constaté qu'on ne peut pas ignorer les chiffres et nier l'importance numérique prépondérante de cette Résistance. Des historiens hongrois, tels que le colonel dr. Jozsef Kaszi et Janos Harsanyi, ont insisté sur la nécessité d'étudier l'action des Hongrois dans la lutte

contre l'Allemagne nazie en dehors de leur pays. Ainsi que l'a rappelé le premier, il y a eu plus de Hongrois dans la Résistance d'autres pays que dans celle de leur patrie. Mais il faut se méfier des relations laissées par certains émigrés. Elles sont tendancieuses. Le général S. Okeczki a dénoncé, lui aussi, le tort fait par la littérature de l'émigration au détriment d'une compréhension exacte de ce qui s'est passé en Pologne. M. Marjanovic s'en est pris plus particulièrement à des auteurs allemands auxquels il a reproché de fausser les faits et de renverser les responsabilités. Le caractère international de la Résistance a été rappelé par l'historien bulgare S. Racsev qui a regretté que cette caractéristique n'apparaisse qu'à la faveur des contacts signalés entre les partis communistes de divers pays. Melle Zsuzsa Boros, de Budapest, a fait sur le sort des prisonniers français réfugiés en Hongrie un exposé qui lui a fourni l'occasion de retracer très finement l'évolution de la politique hongroise jusqu'à l'arrivée des troupes soviétiques. L'historien polonais M. Kozminski a parlé de l'opposition suscitée par le travail obligatoire instauré par les Allemands. Le directeur du Centre a dit quelques mots sur la Résistance en Belgique. Il a signalé notamment sa diversité et le rôle très important joué par les réseaux de renseignement.

En séance plénière, les présidents des trois sections tirèrent les conclusions des débats. Pour l'histoire militaire, le général Jiline dégagait le rôle important des ouvriers dans la lutte armée pour la libération. Ce colloque permit, selon lui, d'avoir un large aperçu du combat et des formes de combat, ainsi que de la lutte des classes, menés par les pays d'Europe centrale. Il convient à présent de perfectionner les méthodes de recherches et d'étudier les différences de situation par groupes de pays. Le président de la section d'histoire diplomatique et politique insista sur l'importante nécessité de rechercher de nouvelles sources. Il souligna en même temps les nouvelles possibilités offertes par une recherche envisagée d'un point de vue international. Le Lieutenant-Colonel Janos Harsarnyi tira, pour sa part, les conclusions de la section pour l'histoire de la Résistance, exposant avant tout l'intérêt d'un travail de synthèse.

M. G. Ranki indiqua les résultats enregistrés par ce colloque, ainsi que les problèmes exigeant des recherches ultérieures. Un point crucial de l'investigation historique reste la détermination des visées économiques des nazis en Europe. Les mécanismes de la diplomatie, tant officielle qu'officieuse, doivent encore être mis en lumière.

L'honneur de prononcer l'allocution de clôture est revenu à M. Henri Michel. Il a constaté que le colloque se situait dans le droit fil de l'action du Comité international. On peut étudier des problèmes très précis et augmenter en même temps la connaissance générale de la guerre. Il est bon que chacun cultive d'abord son jardin. Mais il est bon et il est nécessaire que des historiens moins spécialisés se joignent aux auteurs de monographies. C'est à cette tâche que le Comité international s'est consacré et il n'a pas failli à sa mission. L'histoire comparée se dessine. Il

est fâcheux que les problèmes économiques et sociaux n'aient pas encore suivi le mouvement. Mais cela ne fait que prouver que d'autres colloques sont encore nécessaires. L'histoire ne se fait pas en un jour. Chaque étude nouvelle remet en cause les études anciennes. Si un vœu peut être émis, c'est que toutes les archives soient ouvertes. En 1975, ce sera le cas des archives françaises. L'histoire est un combat et d'abord de l'historien contre lui-même. Depuis Milan, en 1965 (?), le chemin parcouru l'a été dans le bon sens. A l'époque, un mur d'incompréhension séparait les historiens en deux camps. Aujourd'hui ils tiennent des assises en commun et prêtent attention à ce que disent les uns et les autres. L'entreprise est difficile, elle est précaire, son succès dépend des historiens.

Le président du Comité national hongrois, M. Vass, remercia tous les participants. Soixante-quinze interventions et rapports ont apporté un grand nombre de données nouvelles et montré l'intérêt offert par des sources neuves. Pour les délégués belges, ce colloque fut une occasion excellente de prendre de façon privilégiée connaissance avec les nouvelles tendances de l'historiographie en Europe centrale. A l'initiative des promoteurs du colloque, les rapports et les interventions feront l'objet d'une publication et seront dès lors à la portée de tous les chercheurs.

W. M. & J. V.

Après la clôture du colloque, le Comité international d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale a tenu une séance publique. Le Bureau au complet occupait la tribune : le président, M. Henri Michel; les vice-présidents, l'académicien P. Jiline et le professeur Iovan Marjanovic; le secrétaire général, professeur Giorgio Rochat; le trésorier, dr. Louis de Jong.

M. Michel a rappelé les origines, la composition et les objectifs du Comité. Son caractère international ne cesse de s'affirmer. En font partie des historiens de tous les pays d'Europe, sauf de la Suisse, de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce. Il s'étend aux autres continents. Des spécialistes du Brésil, du Japon, de l'Inde, de l'Indonésie se sont joints récemment au Comité. Seule l'Afrique est encore absente. Le Comité s'emploie à combler cette lacune. Son utilité tient aux facilités d'échanges qu'il offre et aux colloques que les comités nationaux organisent sous son parrainage.

Le professeur Rochat annonce que le bureau, réuni à Budapest, a accepté l'adhésion des comités nationaux brésiliens, indonésiens et albanais. Il a accepté en outre deux adhésions à titre individuel : de la Malaisie et de l'Irlande. Le Comité réunit ainsi des historiens en provenance de 29 pays.

M. Michel explique que le Comité parraine généralement deux colloques par an, l'un au printemps, l'autre en automne. En l'absence d'un représentant du Comité britannique, il fait savoir que le prochain colloque international se tiendra à Londres du 23 au 27 septembre 1974. Organisé par l'Imperial War Museum en collaboration avec le Comité britannique, il aura pour thème "Le cinéma et la deuxième guerre mondiale". Il comportera des projections de films et des exposés examinant aussi bien les problèmes de catalogue que l'usage des films en tant que documents.

Le second colloque prévu pour 1974 sera organisé à Paris, au mois d'octobre, par le Comité français. Il traitera de "La libération de la France". M. Michel expose que les limites chronologiques de la période considérée seront souples. Selon les sujets, elles s'étendront du mois d'avril 1944 jusqu'à la fin de la guerre, voire jusqu'au départ du général de Gaulle en 1946. L'intention des organisateurs est d'engager un véritable dialogue. Ils veulent éviter l'audition de monologues. Tous les rapports seront distribués aux participants deux ou trois mois à l'avance. Au moment du colloque, chaque rapporteur n'aura plus qu'à commenter son texte. A l'auteur répondra un intervenant privilégié. A un historien répondra par exemple un acteur. Ensuite deux ou trois intervenants sélectionnés poseront des questions. L'idée est d'approfondir un thème en une heure et demie grâce à l'effet combiné d'exposés partant de points de vues différents et de questions judicieusement préparées par des spécialistes. Le colloque n'abordera pas les événements militaires. Ils sont supposés connus. Il s'attachera à l'action de la Résistance et aux problèmes économiques, politiques, idéologiques.

Le Dr. W. Schumann dit l'intention du Comité est-allemand d'organiser à Weimar, au printemps de 1975, un colloque qui étudiera "Die kriegsziele Hitlers Deutschland" (Les buts de guerre de l'Allemagne hitlérienne). Comme à Paris, les rapports seront diffusés quelques mois à l'avance. Les exposés se feront sans texte. Deux ou trois sections se partageront les problèmes politiques, économiques, idéologiques pour déboucher sur une séance plénière qui tentera de faire la synthèse.

Le professeur T. Jedruszczak annonce que le Comité polonais mettra sur pied, pour septembre 1976, un colloque dont l'objet sera "L'influence de la guerre sur la culture dans les pays belligérants et dans les pays occupés". Les promoteurs du colloque comptent disposer des études de base pour octobre 1974 et les rassembler en un volume qui pourra

être diffusé avant la conférence. Le professeur signale en outre qu'un groupe d'historiens de Poznań songe à un colloque sur les problèmes économiques.

Le professeur D. R. Whitnah apporte les nouvelles les plus récentes sur le colloque qui aura lieu pendant la dernière semaine d'août 1975 à San Francisco, pendant le XIVème Congrès international des Sciences historiques. L'organisation en incombe au Comité américain. Le professeur Arthur L. Funk espère qu'il sera possible de tenir une session de deux jours. Le problème est d'obtenir les fonds nécessaires pour faire face aux frais très élevés qu'entraînent les traductions simultanées. Le professeur Richard H. Schlater a été chargé de coordonner la préparation de ce colloque sur lequel de plus amples précisions seront diffusées prochainement par le Comité américain.

M. Michel précise que ces précisions seront envoyées par le professeur Funk aux divers comités nationaux.

Le professeur Gustavo Malan rend compte des résultats du colloque qui s'est tenu en juillet dernier à Prali (1). Le secrétariat européen se réunira probablement au mois de novembre. Indépendamment de sa mission d'exploration générale des sources américaines sur la Résistance européenne, le Comité envisage l'envoi aux Etats-Unis de chercheurs chargés d'études spécifiques et songe également à des recherches orientées plus particulièrement vers les documents iconographiques (films, photos).

Pour conclure, M. Michel souligne que le Comité international ne prétend jouir d'aucun monopole. Mais il souhaite travailler en coopération avec tous les historiens qui, dans le monde, étudient la seconde guerre mondiale.

J. V.

(1) Voir le compte rendu de ce colloque de Prali, p. 16-18 du présent Bulletin.

4. Recherches en cours

a) La Résistance et la libération d'Anvers

Le Centre a repris en main l'étude de la Résistance et de la libération d'Anvers. Afin de mener à bonne fin une telle étude, il importe tout d'abord de rassembler les sources d'archives et la documentation relative au sujet. Diverses personnes, entre autres MM. Bouhon, Colson, De Moor, De Vooght, Laude, Pilaet et Vekemans nous ont cédé leur documentation, qui a été classée par le Centre. Les interviews qui nous ont été accordées, nous ont procuré de précieux renseignements. Nous avons déjà pris contact avec plusieurs résistants, afin qu'ils nous donnent l'occasion de recueillir de nouveaux renseignements. En même temps, nous nous sommes efforcé de rechercher les éventuelles sources allemandes concernant notre sujet.

W. S.

b) Les activités belges au Portugal

Poursuivant nos recherches sur les diverses activités des Belges au Portugal (cfr Bulletin, n° 4, mars 1973, p. 39-40), nous avons eu des entretiens avec diverses personnalités ayant joué un rôle pendant la deuxième guerre mondiale tant au Portugal qu'en Espagne; à cette occasion, nous avons souvent pu recueillir des sources intéressantes pour le travail en cours, documents d'archives, brochures imprimées, photographies, etc.

Lors d'une brève mission à Lisbonne, en avril 1973, nous nous sommes entretenu avec Mme la Comtesse de Lichtervelde, veuve du ministre belge à Lisbonne en 1940, avec Mme Germaine Hubert, ancienne dirigeante de l'Oeuvre du Colis Alimentaire (O.C.A.), avec Mme Madeleine Lebrun, ainsi qu'avec M. John De Stoop, qui fut un des grands animateurs des Oeuvres Belges, et M. Devos, qui fut employé à la Légation belge. Au Portugal comme en Belgique, M. Emmanuel Michez, président de la Chambre de commerce belge à Lisbonne, n'a cessé de susciter des témoignages, de faciliter nos contacts, de nous fournir une précieuse documentation.

Les questions relatives à la Sûreté belge à Lisbonne et aux chafnes d'évasion ont été abordées avec M. Emile Javaux, M. Max Polchet et M. Jean Regniers. M. Robert Destrait nous a largement documenté sur le Centre d'hébergement de Caparica, dont il fut responsable. Le passage des "transitaires" belges au Portugal et l'aide aux réfugiés ont été évo-

qués par Mme Jacques Cox, Mme Louise Verstraete, M. le Baron Eeman, M. Joseph Van Loey, M. le général Victor Werner. Au dossier de l'importante question du ravitaillement de la Belgique, ont été versés les documents provenant des papiers de famille de M. le comte de Kerchove de Denterghem, dont le père assumait la présidence du Comité de Coordination du Ravitaillement de la Belgique par l'Europe (C.C.R.B.).

Corollaire de l'étude de la Résistance au Portugal, le problème posé par le passage des Belges à travers l'Espagne a été traité avec M. l'Ambassadeur Marc Jottard, consul à Barcelone pendant la guerre, ainsi qu'avec Paul Hubert (récemment décédé, victime d'un accident d'avion) et MM. Max Polchet et Norbert Fonthier, qui nous ont aussi apporté d'intéressantes précisions sur le passage à Barcelone en octobre 1940 des ministres Pierlot et Spaak.

De nombreux témoignages attendent encore d'être apportés à l'histoire des activités belges au Portugal et en Espagne, tout comme de multiples sources doivent encore être retrouvées et rassemblées sur ce sujet prometteur. Nous nous y emploierons au cours des prochains mois.

H. F.

c) Les mouvements wallons

Des recherches en cours sur les mouvements wallons pendant la guerre ont amené le Centre à nouer des relations fructueuses avec le Fonds d'histoire du mouvement wallon (Place des Carmes, 4000 LIEGE, Conservateur, Mme I. Vrancken-Pirson). Effectivement, cet organisme ayant pour mission de recueillir toute documentation touchant au mouvement wallon depuis ses origines jusqu'à nos jours, possède une documentation très riche concernant les mouvements wallons de Résistance pendant la guerre.

Des contacts suivis ont permis de prendre une série de résolutions favorables à la bonne coordination des tâches respectives des deux institutions. Au point de vue des archives conservées dès à présent au Fonds ou au Centre - archives qui ne sont pas transmissibles du fait du caractère des institutions - il fut décidé d'accélérer la réalisation d'inventaires détaillés afin de savoir exactement ce qui est possédé respectivement par l'une ou par l'autre institution. Le Fonds d'histoire du mouvement wallon possède essentiellement, en ce qui concerne la période de guerre, des archives provenant de mouvements wallons de résistance, des archives personnelles de MM. Van Belle, Schreurs et Thône. Mme Vrancken et M. Cordewiener dressent actuellement des inventaires concernant

le Rassemblement démocratique et socialiste wallon (R.D.S.W.), le Conseil économique wallon clandestin, Wallonie libre, l'A.P.I.A.W., le Front wallon, le Parti d'unité wallonne, la Centrale wallonne du P.S.B. Au Centre, les archives concernent essentiellement les mouvements wallons de collaboration. Des inventaires seront faits concernant les Amis du Grand Reich Allemand (A.G.R.A.), la Communauté culturelle wallonne, les Cercles wallons, DeWag, le Mouvement national populaire wallon.

En ce qui concerne les collections de journaux, l'on procède dans la mesure du possible à des échanges, soit de doubles, soit de photocopies qui compléteront ces collections. Il est décidé de poursuivre ensemble la prospection de documents auprès des particuliers. Des interviews de témoins ont aussi été réalisées en commun, dont une copie est conservée au Centre, l'autre au Fonds. Cette tâche sera poursuivie, car la coordination des efforts du Centre et du Fonds s'avère dès à présent profitable aux deux parties et elle offrira l'avantage au chercheur qui s'adressera à une institution de savoir ce qu'il pourra trouver dans l'autre.

A. C.

5. Expositions

Au cours des derniers mois, de nombreuses expositions temporaires sur la deuxième guerre mondiale ont eu lieu dans la province de Liège, recueillant chaque fois un franc succès. Cet intérêt du public pour les évocations des activités de la Résistance et des combats de la libération mérite d'être souligné. Chaque fois que la chose était possible, le Centre a prêté à ces manifestations de la documentation, contribuant ainsi à une meilleure connaissance de l'histoire de la deuxième guerre mondiale en Belgique.

a) Exposition à Liège sur Stalingrad

Le 16 février 1973, dans la tradition du jumelage des villes de Liège et de Volgograd, le 30e anniversaire de la victoire de la bataille de Stalingrad a été commémoré à Liège sous le patronage de S. E. M. Sobolev, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de l'U.R.S.S., de feu M. Destenay, bourgmestre de Liège, ainsi que des représentants d'un grand nombre d'associations patriotiques. A cette occasion, ont été exposés des documents saluant la victoire de Stalingrad. Le Centre avait prêté des journaux clandestins belges qui mettaient en évidence l'importance de cette victoire.

A. C.

b) La Gleize

Après s'être centré plusieurs fois sur l'offensive des Ardennes et ses ravages dans la région, le promoteur de l'exposition maintenant traditionnelle de La Gleize a voulu cette année traiter de mai 1940. Deux cents photos, un canon belge de 47, une fresque illustrant la vanité des guerres attendaient le visiteur. En dernière minute, on apprit que le film "Ceux qui veillent" serait projeté en permanence. D'où un regain de succès amplement justifié.

Contrairement aux autres années, les photos faisaient peu de place aux faits locaux, mais la tâche de l'organisateur était rude. Le sujet était mal délimité : Hollande et France voisinent avec Bonnelles, Malmedy ou Tournai. Les thèmes n'étaient pas toujours nettement perceptibles, mais l'intérêt est évident et la qualité des documents surprenante. Le Centre avait fourni quelques-unes des vues.

Que dire du film "Ceux qui veillent" qui passa sur nos écrans en hiver et au printemps 1940 ? A trente-trois ans de distance et sachant ce que furent les faits, nous sommes amusés, fascinés ou stupéfaits, nous sourions ou grinçons des dents à la vue de ces images martiales qui vantent la solidité de nos forts, l'étendue de nos barrières anti-chars, la rapidité d'intervention de nos troupes cyclistes ou les prouesses de nos biplans. Un deuxième volet manque : le film allemand de l'attaque des Stukas et des Panzers en mai. Le contraste eût été révélateur.

Il nous semble que la partie cinématographique était la meilleure de cette exposition, la plus suggestive aussi car deux cents photos, c'est parfois un peu long. Au total, une initiative très intéressante qui attira de nombreux visiteurs en juillet et août 1973.

J. WYNANTS.

c) Mont-Dison

Une autre manifestation a été couronnée de succès en août, c'est l'animation réalisée par le Cercle Royal Saint-Jean-Baptiste et la F.N.A. P.G. de Dison, sur le thème "Souvenirs des deux Guerres".

Ce qui a fait l'originalité et l'intérêt de l'exposition, c'est moins le document inédit que la variété et l'originalité. Tous les groupements locaux s'étaient partagé la tâche. C'est ainsi qu'un mouvement féminin organisa un disco-forum très réussi.

Les diverses séances de cinéma attirèrent un public considérable qui put voir ou revoir deux films d'intérêt régional sur l'occupation et la libération, sur le fort de Battin et l'artillerie allemande qui le pilonna.

Des armes, des uniformes, des photos, des objets et des documents, parmi lesquels certains provenaient du Centre, remplissaient une salle où le public défila nombreux.

Succès pleinement mérité pour une organisation possible seulement là où l'esprit de clocher, - le bon, - existe encore, là où les habitants participent réellement.

J. WYNANTS.

d) La Résistance à Verviers

Exposition encore, cette fois à Verviers du 8 au 23 septembre. Organisée par l'Union de la Résistance de l'arrondissement, elle a rassemblé une quantité très importante de documents, en vue de retracer ce que fut la Résistance en 1940-1944. Le très dynamique comité avait pu s'assurer la collaboration de nombreuses personnes et organisations, si bien qu'il fut à même de présenter un choix très varié : clandestins, photos, armes, journaux divers, cartes, tracts ..., dont une bonne série inconnue du Centre, ce qui laisse déjà pressentir la richesse de l'ensemble.

Citons notamment la contribution très importante du Ministère de la Santé Publique : une documentation sur la répression allemande. On avait pensé à mettre à la disposition des visiteurs une notice explicative très claire concernant cette section. Ailleurs, panneaux assez frappants prêtés par les organisations patriotiques des régions annexées, monnaie d'une entreprise belge en juin 1940, parachutes déployés, photos de Verviers pendant la guerre et tant d'autres choses intéressantes.

L'accent avait été mis sur la vie régionale, ce qui est toujours un bien, dans ce type d'initiatives. Une plaquette introductive réunissait un certain nombre de textes qui portaient à réfléchir. Le Centre avait prêté des documents à cette exposition et son Directeur assistait au vernissage. Un très nombreux public a fréquenté cette exposition et ses promoteurs ont tout lieu d'être fiers et satisfaits.

J. WYNANTS.

e) Ensival

A Ensival, le propos était certes moins ambitieux, mais la réussite fut aussi éclatante. La Maison des Jeunes avait entrepris de reconstituer sous le titre "Brouillard d'automne", les combats de Cheneu, à La Gleize durant l'offensive des Ardennes. Les jeunes s'étaient rendus sur place, avaient interrogé des témoins puis avaient dressé une maquette : 5 m² de surface, à l'échelle de 1/72e. Le reste de l'exposition n'est pas moins intéressant : des photos, des uniformes, des armes, des monnaies locales, des modèles réduits de véhicules. Le clou du spectacle était naturellement la maquette et, à elle seule, elle valait le déplacement. Excellente initiative d'un groupe de jeunes très dynamiques.

J. WYNANTS.

6. Recherches menées avec l'aide du Centre

Après l'obtention de son doctorat sur The German Administration of the Belgian Economy, présenté à l'University of California de Berkeley, M. John GILLINGHAM (Alameda, E.U.) est revenu approfondir ses recherches sur l'économie belge pendant l'occupation allemande. M. Tom HARRISSON de l'University of Sussex (Grande-Bretagne) étudie la guerre aérienne dans le ciel belge. M. Steven KRAMER de l'University of Maryland (Eastern Shore, E.U.) travaille sur le socialisme belge de 1933 à 1940, tandis que M. John SKIPPEE, également des Etats-Unis, est venu faire des recherches pour son doctorat sur The relationship of major wars and suicide rates in neutral and occupied countries. Une thèse de doctorat sur Deutsche Kultur- und Volkstumspolitik von 1933-1940 in Luxemburg, Belgien und den Niederlanden est préparée par M. Emile KRIER (G.-D. de Luxembourg) pour la Rheinische Friedrich-Wilhelm Universität de Bonn. En vue de son doctorat, M. Luk KONGS (RUG) a parcouru les collections concernant le Verdinaso, tandis que Mme F. PLISNIER a travaillé au Centre pour sa thèse de doctorat sur le rôle de la femme dans la Résistance belge.

Des mémoires de licence, totalement ou partiellement basés sur les matériaux du Centre, ont été ou sont actuellement préparés par Melles Arlette CIGE (ULB), Jolande GEESSELS (KUL), Arlette JOIRIS (ULg), Solange LEFEVER (KUL), Dominique NOKERMAN (UCL) et VAN DE WEERD (RUG), ainsi que par MM. Alfred BELLEFLAMME (UCL), Tony CLAESKENS (KUL), Erik PERTZ (KUL), Christian SCARCEZ (ULB), Claude TAMBOUR (Univ. du Travail de Charleroi), Philippe THAYSE (ULB), Philippe VANDAMME (RUG), Edouard WANLIN (ULB) et Jacques WILLEMS (VUB). Trois élèves-officiers de l'Ecole royale militaire ont demandé des conseils pour leur dissertation. M. Alain MARION a présen-

té en juin 1973 à l'Ecole supérieure de journalisme de Lille un mémoire sur La Libre Belgique de Peter Pan et Scipion l'Africain, 1940-1945.

Pour des exercices de séminaires, des étudiants des Facultés universitaires St-Louis (prof. J. Lory), de l'Université libre de Bruxelles (prof. J. Bartier) et de la Vrije Universiteit te Brussel (prof. E. Scholliers et H. Balthazar) sont venus consulter les collections du Centre.

Melle Danielle WALLEF et M. Alain DRION ont fait appel aux archives du Centre pour préparer des émissions de radio de la RTB. Pour les émissions internationales de la RTB-BRT en langue espagnole, M. Nelson ZAYAS est venu préparer une série d'émissions sur la Belgique dans la deuxième guerre mondiale. Les écrivains Jacques DE LAUNAY et Etienne OLIVIER ont demandé des renseignements pour la préparation de nouvelles publications. De nombreuses autres personnes vinrent demander aide ou conseil. Au total, 322 visites ont été enregistrées à la salle de lecture du 16 novembre 1972 au 31 août 1973 (contre 175 seulement pour la période du 1 septembre 1971 au 15 novembre 1972).

W. M.

B. ARCHIVES - BIBLIOTHEQUE - COLLECTIONS

1. Archives

a) SERIE JP : Manuscrits et Journaux personnels

Parmi les acquisitions récentes, signalons :

- | | | |
|--------|--|----------------------------|
| JP 086 | Léopold DE HULSTER, militant socialiste clandestin, mort en déportation
<u>Souvenirs de clandestinité</u> | Dact. 48 pages. |
| JP 089 | Georges DEJARDIN, chef d'école à Felenne
<u>Journal personnel 1940-1945</u> | Ms. 119 pages. |
| JP 090 | Général EYCKMANS
<u>Souvenirs de ma vie militaire 1937-1946</u> | Ms.
2 vol. microfilmés. |

- JP 091 J. GILLARD, Vesqueville-lez-Saint-Hubert
La Bataille des Ardennes à Vesqueville Ms.
2 cahiers microfilmés.
- JP 092 Dom Nicolas HUYGHEBAERT, O.S.B.
Une abbaye dans la tourmente (Saint-André-lez-Bruges)
1. 72 pages.

J. G.

b) SERIE M : Militärbefehlshaber in Belgien und Nordfrankreich

Nous avons reçu de l'Imperial War Museum le microfilm de 5 dossiers relatifs à la Belgique de la Speer Collection (MV2).

c) SERIE P : Papiers personnels

- Collection CHARLIER - TASSIER (P.C. 3)

Don fait en son temps au Musée belge de la Guerre mondiale, la collection Charlier-Tassier comporte un ensemble de "papiers reçus" entre 1945 et 1948 qui éclairent la vie intellectuelle et artistique à Bruxelles à cette période. Un dossier renseigne les activités du Parti libéral à ces mêmes dates.

- Papiers de LAUNOIT (P.D. 10)

Par l'intermédiaire de Maître Paul Stasse, le Centre a reçu un petit fonds d'un intérêt capital puisqu'il a trait à l'activité du Baron de Launoit et de la Société Ougrée-Marhay sous l'occupation. Il comporte 26 rubriques.

J. G.

- Papiers A.-E. de SCHRYVER (P.D. 11)

M. A.-E. de Schryver, ministre d'Etat, a remis au Centre un volumineux paquet d'archives concernant l'époque où il fut ministre de l'Intérieur et de l'Agriculture du gouvernement belge à Londres. Ces papiers comprennent tout d'abord un "dossier Belgique" contenant diverses informations sur la Belgique occupée, transmises essentiellement aux ministres compétents par la section politique du S.E.R.A., ainsi que des renseignements donnés par INBEL et de la correspondance avec les autres départements ministériels. A l'exception de quelques pièces isolées qui concer-

nent l'année 1942, tous ces documents se rapportent à 1943 et à 1944. Un autre dossier, intitulé "retour en Belgique", rassemble des programmes de caractère général et des suggestions de réformes pour l'après-guerre; il fournit également des renseignements très détaillés sur l'état de l'opinion publique en Belgique occupée, sur le mouvement wallon, sur le V.N.V., etc. Enfin, ces archives contiennent un dossier "Angleterre", renfermant des pièces de nature diverse sur la vie politique en Grande-Bretagne, patrie par excellence de la démocratie. Ici encore, il semble que le ministre de Schryver ait prêté beaucoup d'attention au système politique anglais, très probablement en vue de réformes éventuelles dans son propre pays. En somme, trois liasses pleines d'informations intéressantes.

J. Ga.

- Papiers de GRUBEN (P.G. 6)

Grâce à l'obligeance de Madame Baelde-Desgain, le Centre est entré en possession des archives du Baron de Gruben (1894-1967). Docteur en Droit, attaché, puis chef-adjoint au cabinet du Haut-Commissaire belge près le Haut-Commissariat interallié des Territoires rhénans, il est secrétaire de Légation en 1927. Désigné pour Berlin, il y reste jusqu'en mars 1937. Chef de cabinet du Premier Ministre et secrétaire du Conseil des Ministres jusqu'en novembre 1937, il est désigné comme conseiller d'ambassade à Washington, où il restera jusqu'en 1944. Successivement directeur général adjoint de la Politique en 1945, directeur général en 1946, secrétaire général de 1947 à 1953, Gruben est ambassadeur à Bonn de 1953 à sa retraite en 1959. Ces papiers seront inventoriés avec l'aide de Madame Baelde-Desgain.

J. G.

- Papiers HAYOIT de TERMICOURT (P.H. 3)

Le vicomte Hayoit de Termicourt, fils de l'ancien procureur-général près la Cour de Cassation, a communiqué au Centre un important dossier d'archives se rapportant principalement aux activités professionnelles et autres de son père durant les années d'occupation. Tous ces documents ont été microfilmés et inventoriés.

J. Ga.

- Papiers HOLVOET (P.H. 4)

M. Amaury Holvoet, ambassadeur de S.M. le Roi des Belges, a fait parvenir au Centre une série de documents concernant les activités sous l'occupation de feu son père, le baron Holvoet, gouverneur de la province d'Anvers en 1940. En même temps, le Centre reçut en prêt le manuscrit dactylographié des mémoires du baron Holvoet, "Mes souvenirs à 85 ans" (136 p.), qui traitent de la guerre, de la libération d'Anvers et de la régence. Ces documents seront prochainement reproduits sur microfilm.

J. Ga.

- Papiers de guerre du comte André de KERCHOVE de DENTERGHEM
(P.K. 2)

Gouverneur de la Flandre orientale (1921-1929), puis sénateur de la même province (1929-1932), le comte André de Kerchove de Denterghem (né à Gand le 16 octobre 1885, décédé à Bruxelles le 21 avril 1945) entra ensuite dans la carrière diplomatique. Ambassadeur de Belgique auprès du Quirinal lors de l'agression allemande de mai 1940, il fut obligé de quitter Rome dès le mois de juin 1940. Après un séjour en Suisse, il fut chargé par le gouvernement belge de Londres d'aller à Lisbonne organiser un Comité de Coordination du Ravitaillement de la Belgique par l'Europe (C.C.R.B.), dont il assumait la présidence en mars 1941. Cet organisme supplanta en septembre 1942 l'Aide Médicale à la Belgique (A.M.B.) et assura seul le ravitaillement de la Belgique au départ du Portugal. Grâce à l'entremise de M. Jean Gallant, le comte Charles de Kerchove de Denterghem, actuellement ambassadeur de Belgique à Paris, a eu l'obligeance de laisser microfilmer par le Centre les archives de guerre de son père. Ces papiers, qui ont été inventoriés, évoquent de façon très complète les activités du comte de Kerchove durant la guerre, à Rome, à Lausanne et surtout à Lisbonne. Leur consultation est soumise à une autorisation préalable.

H. F.

- Papiers SCHUIND (P.S. 1)

Mme Georges Schuind a communiqué au Centre un mémoire détaillé (142 p.), dans lequel l'ancien secrétaire général de la Justice expose, après la guerre, son activité au cours des années d'occupation. Dans la suite, Mme Schuind nous transmet également le journal tenu par son mari principalement de mai 1940 à février 1941. Finalement le Centre reçut encore la comptabilité du Comité de Patronage (5e section) qui s'occupait à

Bruxelles de venir en aide aux prisonniers arrêtés par les Allemands et à leur famille. Mme Schuind était à la tête de cette oeuvre depuis sa fondation en 1941. Tous ces documents seront prochainement microfilmés.

J. Ga.

- Papiers de guerre du Rabin Solomon ULLMANN (P.U. 1)

Le rabin Ullman exerça sous l'occupation les fonctions de Grand Rabin. Comme tel, il fut désigné comme président de l'A.J.B., Association des Juifs de Belgique. Les archives du Rabin Ullmann sont déposées à Jérusalem, au Central Archives for the History of the Jewish People. Nous avons acheté le microfilm des 13 dossiers concernant la période de guerre et établi un inventaire détaillé du contenu.

J. G.

- Papiers VAN POUCKE (P.V. 2)

Pendant l'occupation allemande, M. Van Poucke fut chef du secteur Nord de la Flandre occidentale de l'Armée Secrète. Il organisa en même temps dans son secteur un service chargé de mettre en sécurité les pilotes alliés dont les avions avaient été abattus. Les documents de M. Van Poucke se composent de deux parties. La première donne un aperçu de ses activités de Résistance au sein de l'A.S. et comprend les journaux de campagne du donateur et du major Janssens de Bisthoven, qui lui succéda à la tête du secteur après le 3 septembre 1944, ainsi que des déclarations, attestations, nominations et distinctions accordées à M. et Mme Van Poucke en raison de leur rôle dans la Résistance. La deuxième partie concerne l'aide aux pilotes alliés et comporte surtout des lettres de souvenirs de pilotes abattus et des questionnaires relatifs à la reconnaissance du statut d'agents d'évasion. Nous avons également saisi l'occasion d'obtenir une interview de M. Van Poucke.

W. S.

- Papiers Georges VEREEKEN (P.V. 3)

Georges Vereeken, né en 1896, militant communiste, fait partie de l'opposition trotskyste qui quitte le PC en 1928. Depuis lors sa vie s'identifie au mouvement trotskyste où il occupe une place particulière, en opposition avec la tendance dite "officielle" de la IVe Internationale. A partir de 1938 cette tendance s'organise sous la dénomination "Contre le

Courant" et poursuivra son activité clandestinement sous l'occupation. Les archives de G. Vereeken sont d'une richesse exceptionnelle pour l'histoire du mouvement trotskyste. Il a bien voulu nous ouvrir les papiers de la période de guerre. Nous en avons dressé l'inventaire et réalisé le microfilmage. Au départ de ce fonds, une étude de l'action trotskyste clandestine est en cours d'élaboration.

J. G.

- Papiers Louis VAN BRUSSEL (P.V. 4)

Né en 1918, Louis Van Brussel fut sous l'occupation l'un des plus jeunes chefs de l'action résistante armée. A Louvain d'abord, sur le plan national ensuite, il fut à la direction de l'Armée Belge des Partisans. Un livre récent a popularisé son action (1). Mais Louis Van Brussel a conservé les archives de sa période partisane. Ces papiers permettent d'étudier l'organisation et le fonctionnement internes de l'Etat-Major des PA. Nous avons pu les classer, en dresser l'inventaire et réaliser le microfilmage. D'ici peu paraîtra une étude à ce sujet.

J. G.

d) SERIE S : S.R.A. - Les archives "MARC"

Le Service de Renseignement "Luc" se crée sur le terrain en novembre 1940. Il est décapité en décembre de l'année suivante. En effet, une trahison amène l'arrestation du chargé de mission Cassart alors qu'il s'apprête à regagner l'Angleterre. L'avion qui devait le reprendre à Neufchâteau échappe à l'embuscade mais des papiers sont saisis et Cassart est arrêté à Bruxelles quelques jours après. Le chef du Service, Georges Leclercq et ses adjoints, Henri Bernard et André Cauvin quittent alors le territoire occupé, non sans avoir désigné leurs successeurs. En mai 1942, "Luc" devient "Marc", précaution indispensable après l'arrestation d'un important courrier en gare d'Aulnoye.

Pendant ce temps, on a bien compris à Londres l'importance des secteurs de "Luc" restés intacts. Après une première tentative infructueuse, "Jendel" (alias Max Londot) est parachuté le 26 juin 1942. Il doit

(1) Louis VAN BRUSSEL, Partizanen in Vlaanderen. Louvain, Stichting Masereel, 1971.

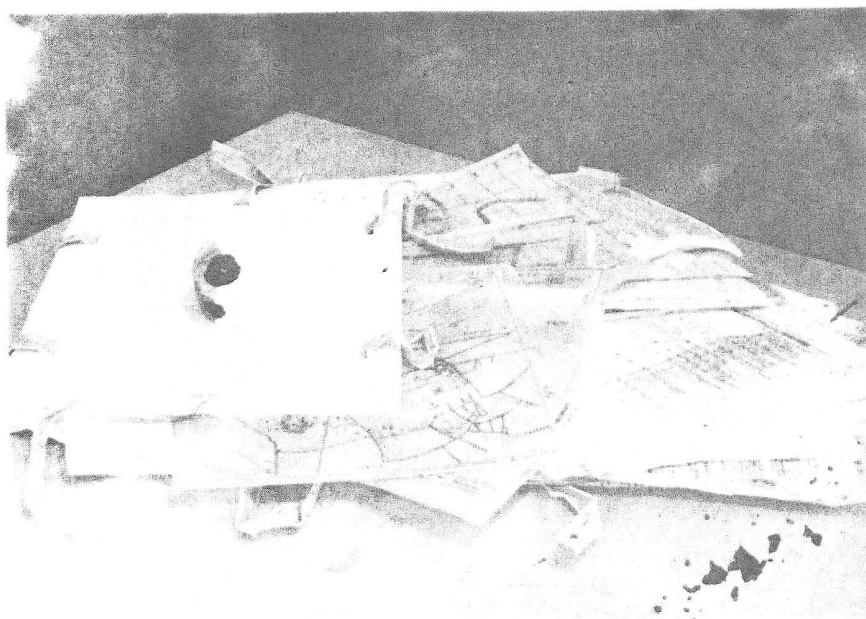
réorganiser le réseau, le faire bénéficier de l'expérience acquise dans les écoles du Special Intelligence Service, lui fournir le contact radio et, bien entendu, en prendre personnellement la direction, officieusement d'abord, officiellement ensuite après l'arrestation en octobre de "Cinq", qui avait assumé l'intérim depuis le départ de Georges Leclercq.

A partir de ce moment, et jusqu'à la Libération, "Marc" ne fera que grandir, tant par le nombre des agents, que par la quantité et la qualité des renseignements envoyés et l'ampleur des moyens mis à sa disposition par les autorités alliées.

Cet été, "Jendel" nous a signalé être toujours en possession d'archives. Elles avaient été enfouies dans six grandes caisses en zinc soudées à l'étain dont cinq nous sont parvenues dans un parfait état de conservation. Tous ceux qui aiment l'histoire devineront avec quelle fébrilité je les ai ouvertes au burin et au marteau. Et le résultat n'a pas déçu mon espoir. Outre trois postes émetteurs-récepteurs, elles contenaient des documents de deux espèces : les originaux des renseignements envoyés par microfilm à Londres et les archives opérationnelles du réseau.

Les courriers conservés sont au nombre de 57 et couvrent la période d'activité la plus intense. Tous portent une lettre, un numéro et un nom. Nous avons ainsi la collection complète des courriers E2 (25/6/43) à I(4)(19/6/44). Pour certains, nous possédons également le double du film (voir illustration) : tel est le cas du courrier P3 "Pan" du 7/2/44, arrivé à la Sûreté belge le 4 mars. A titre d'exemple, signalons qu'il comportait 535 documents ainsi répartis : 151 feuilles de renseignements militaires concernant la Belgique, 18 recueillies en France, en Allemagne et en Hollande, 76 croquis et plans, 97 pages concernant le trafic ferroviaire, 55 pour la navigation fluviale, 97 pour l'activité des industries de guerre, 26 pages d'informations politiques et des journaux clandestins. Et suivent Q3 "Quirinus" (14/2), R3 "Rama" (21/2)... On voit la masse considérable de données diverses fournies par un réseau comme "Marc". Pour en terminer avec ce problème des courriers, je voudrais signaler qu'ils ont acheminé vers l'Angleterre d'innombrables exemplaires de journaux clandestins filmés dont les originaux enrichissent maintenant les collections pourtant déjà uniques du Centre : huit titres nouveaux y ont fait leur apparition et 52 numéros inconnus les enrichissent désormais.

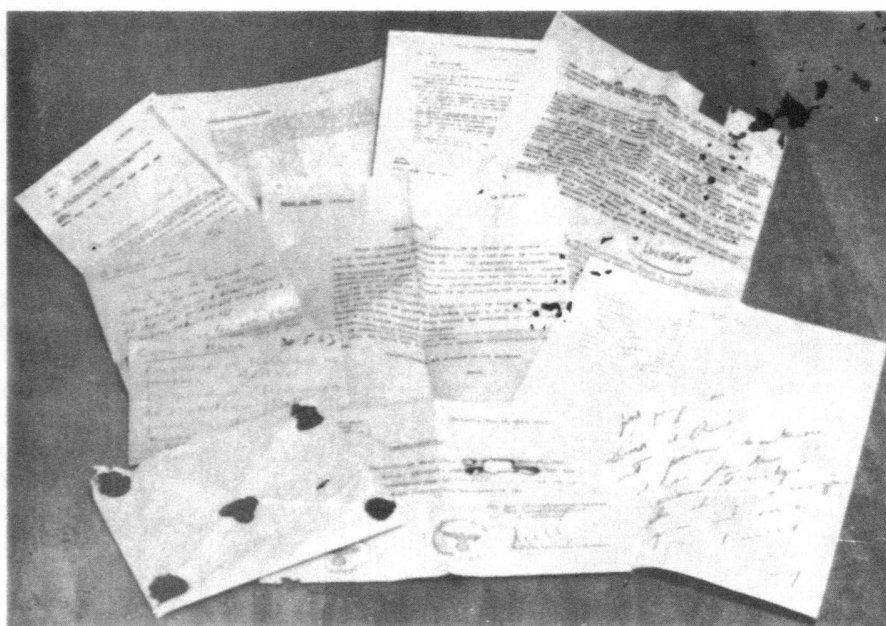
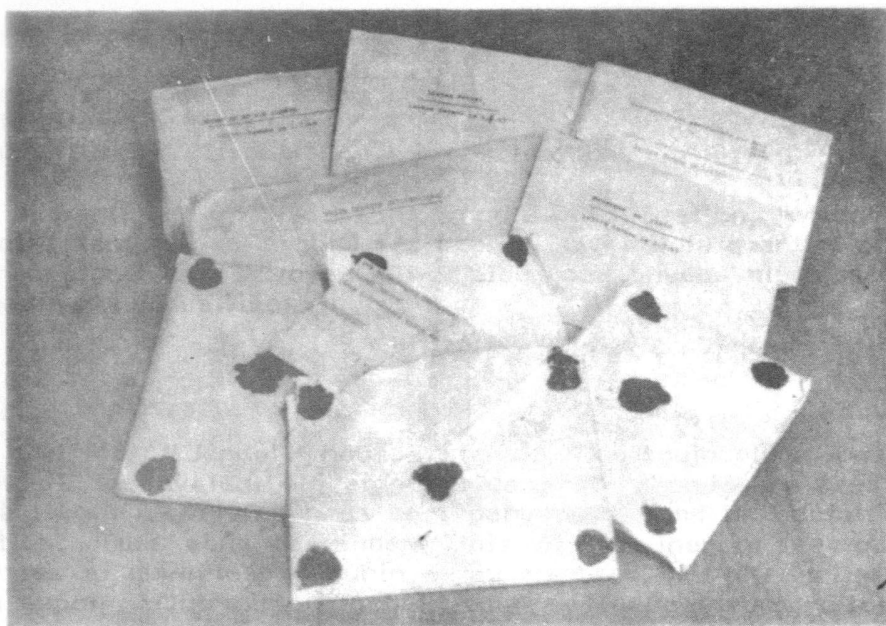
Les caisses exhumées recélaient pourtant des archives plus intéressantes encore. Il s'agit de toutes les pièces qui concernent le fonctionnement même du Service. En effet, dès juillet 1942, "Jendel" a conservé, sous enveloppes scellées, les directives aux agents, les cartes montrant l'implantation des divers secteurs dans les différentes régions, les



Film et copies du courrier "PAN" du 7 février 1944



Film du courrier "PAN" du 7 février 1944



Archives du Service MARC

messages envoyés par courrier tant en France qu'en Grande-Bretagne, le trafic radio in et out, les notes et observations reçues de Londres, les frais de fonctionnement du réseau, etc. (voir illustration). Si on ajoute à cet ensemble impressionnant les courriers dont j'ai parlé, les archives revenues de la Sûreté belge de Londres, les rapports contenus dans les dossiers individuels des agents et les renseignements donnés par les spécialistes du contre-espionnage allemand, tant à l'époque que dans leurs interrogatoires par les autorités alliées, on est forcé d'admettre que l'on se trouve devant une matière première qui permettra, enfin, de reconstituer l'activité et l'organisation d'un réseau de première catégorie qui peut, en beaucoup de points, passer pour un modèle du genre.

Quand l'histoire de "Marc" sera écrite, - et je m'y emploie actuellement, - il ne restera plus dès lors pour en terminer avec le Renseignement en Belgique qu'à indiquer en de courts articles ce que chaque Service a apporté de particulier à cette oeuvre gigantesque et efficace.

Jean DUJARDIN.

2. Bibliothèque

Le Trait d'Union

Durant toute la captivité l'O.K.W. a édité un journal bihebdomadaire en langue française, intitulé Le Trait d'Union. Il était surtout destiné aux prisonniers de guerre français, mais les Wallons le recevaient également. Il y avait d'ailleurs de temps en temps une édition wallonne, qui ne différait de l'édition française que par quelques articles s'adressant spécialement aux Wallons. Ce journal est précieux pour connaître comment s'effectuait la propagande allemande en faveur de la collaboration parmi les prisonniers de guerre.

Comme le Centre ne possédait que peu d'exemplaires de ce journal, un appel aux prisonniers de guerre belges a été lancé par le journal des prisonniers de guerre du 2 février 1972. Cet appel a été entendu et un certain nombre d'exemplaires du Trait d'Union ont pu être rassemblés. Voici la liste des numéros actuellement possédés par le Centre :

- n° 9 du 18 août 1940 (Louis Hamoir)
- n° 10 du 25 août 1940 (Augustin Stievenard)
- n° 13 du 12 septembre 1940 (Robert Carion)
- n° 17 du 26 septembre 1940 (Robert Carion)
- n° 19 du 3 octobre 1940 (Louis Mont)
- n° 20 du 6 octobre 1940 (Louis Mont)
- n° 21 du 10 octobre 1940 (Augustin Stievenard)
- n° 23 du 17 octobre 1940 (Jean Demey)

- n° 25 du 24 octobre 1940 (Louis Mont)
- n° 28 du 3 novembre 1940 (Louis Mont)
- n° 36 du 1er décembre 1940
- n° 41-44 du 25 décembre 1940, numéro spécial de Noël (Léon Alexandre)
- n° 54 du 2 février 1941 (Louis Mont)
- n° 90 du 8 juin 1941 (Maurice Miché)
- n° 93 du 19 juin 1941 (Maurice Miché)
- n° 102 du 20 juillet 1941 (Maurice Miché)
- n° 104 du 27 juillet 1941 (Maurice Miché)
- n° 135 du 23 novembre 1941, éd. wallonne (Edmond Demaison)
- n° 139 du 27 novembre 1941 (Edmond Demaison)
- n° 139-140 du 25 décembre 1941, éd. wallonne, numéro spécial de Noël (Léon Alexandre)
- n° 143 du 11 décembre 1941 (Henri Petit)
- n° 154-155 du 26 mars 1942, éd. wallonne (Gilbert Trignon)
- n° 162 du 31 mai 1942, éd. wallonne (Louis De Roy)
- n° 175-176-177, 2 feuillets s.d. du numéro de Pâques (R. Tresignies)
- n° 179 du 16 avril 1942 (L. Ledain)
- n° 264 du 27 août 1944 (Léon Brillon)
- n° 286 du 15 octobre 1944, éd. wallonne (Maurice Hendrick)
- n° 290 du 12 novembre 1944, éd. wallonne (Maurice Hendrick)
- n° 298 du 7 janvier 1945, éd. wallonne (Louis Desmet)
- n° 301 du 28 janvier 1945, éd. wallonne (Louis Desmet)

A cet ensemble il faut ajouter quatre articles, découpés par Stievenard. Dans la bibliothèque du Centre, Le Trait d'Union porte la cote R 421 B, les exemplaires de l'édition wallonne figurant sous la cote R 422 B. Comme on peut le constater, ce n'est pas encore grand-chose et l'année 1943 manque entièrement. Mais ce n'est qu'un début et il faut espérer que d'autres anciens prisonniers de guerre retrouveront encore des exemplaires dans leur archives.

Cdt e. r. Georges HAUTECLER.

3. Collections

a) Coupures de presse

Trente et un classeurs contenant des coupures de presse ont été versés par les services de l'Auditorat général au Centre. Ces coupures datent de la période 1940-1944 et ont été dans leur très grande majorité collectionnées par les autorités allemandes elles-mêmes, d'où l'intérêt particulier qu'elles présentent. Ces classeurs, dont la liste suit, sont dès à présent accessibles aux chercheurs (le chiffre entre parenthèses désigne le nombre de classeurs) : V.N.V. (5), DeVlag (3), Rex (4), Diet -

sche-Militie - Zwarte Brigade (1), Legioen Vlaanderen - Waffen SS (1), Légion Wallonie - Brigade SS-Wallonie (1), Actes de sabotage 1940-1944 (4), Eupen-Malmedy - Extraits du "Eupener Zeitung" et du "Westdeutsche Beobachter" relatifs à différents mouvements créés dans les régions de l'Est de la Belgique (8), Divers : mouvements de jeunesse, question juive, sport, théâtre, U.T.M.I., etc. (4).

A. C.

b) Photothèque

A côté des sections déjà existantes, "La Belgique avant la guerre" et "La Belgique pendant la guerre", une nouvelle division a été créée dans la photothèque, entièrement consacrée aux "Personnalités étrangères (1930-1945)". Les photos se rapportant jusqu'à présent à 721 personnalités étrangères, au sens large du terme, ont été classées séparément dans des dossiers suspendus, ce qui facilite grandement la consultation des documents et permet en outre de faire aisément face aux accroissements de cette collection.

F. S.

c) Presse clandestine

La collection de journaux clandestins a connu pendant la période écoulée un accroissement considérable. Nous en sommes aujourd'hui à 513 titres (Bulletin n° 3 : 489) et 4.377 exemplaires (4.226). Ces nouveaux chiffres sont dus en ordre principal à l'exploitation des archives de M. G. Vereeken et celles du Service Marc.

J. G.

d) Archives sonores

On savait, depuis longtemps, par les comptes rendus des procès des collaborateurs de Radio-Bruxelles que des enregistrements avaient été découverts à la Libération et entendus en séance du Conseil de Guerre. Ils ont été, enfin, retrouvés et confiés au Centre. Malheureusement, ces disques nous sont parvenus dans un fort mauvais état matériel et, bien entendu, dans un complet désordre. Le premier travail a donc consisté à séparer les disques en néerlandais et en allemand (Radio Brussel et Radio Stuttgart), - dont s'occupera M. Selleslagh, - des enregistrements en lan-

gue française dont j'ai à traiter. Il a fallu ensuite laver les disques, les mettre sous pochette puis reconstituer les diverses émissions et en faire le relevé. Enfin, par l'écoute, en dégager l'objet et identifier les protagonistes quand la chose est possible. Cette dernière tâche s'est parfois avérée difficile en raison de la mauvaise qualité du son et du fait que les enregistrements commencent au centre du disque ce qui n'est pas prévu pour nos électrophones modernes. Heureusement, un accord circonstancié a été passé avec la R.T.B. qui procède actuellement à un nouvel enregistrement sur bandes magnétiques dont le Centre obtiendra copie.

Au total, 892 disques en langue française ont pu être récupérés (104 sont définitivement inutilisables). Leur qualité acoustique est évidemment variable mais, après traitement, elle peut être considérée comme satisfaisante dans quelque 75 % des cas. D'un point de vue chronologique, les disques se répartissent de la manière suivante :

1940 : 38 disques
1941 : 193 disques
1942 : 240 disques
1943 : 301 disques
1944 : 120 disques

Ils représentent 232 émissions sensu lato (interviews, allocutions, reportages en direct, etc.), dont 183 sont complètes.

L'intérêt de ces enregistrements est évident, même quand on possède déjà le texte des émissions, - ce qui n'est pas le cas pour Radio Brussel, - car ils ont été faits pour être entendus et non lus. C'est tout particulièrement vrai en ce qui concerne les discours en public.

La R.T.B. en a terminé avec 1941 et l'année 1942 est en cours d'enregistrement. Quand tout ce travail aura été accompli, je dresserai un inventaire, avec le n° de cote des bandes, un index onomastique et une table des thèmes abordés. On peut dès à présent signaler comme sujets privilégiés : l'aide à l'Enfance, l'activité de la Corporation Nationale de l'Agriculture et de l'Alimentation (C.N.A.A.) et de l'Union des Travailleurs Manuels et Intellectuels (U.T.M.I.), la propagande pour le travail en Allemagne, l'effet des bombardements alliés et, très évidemment, les hauts faits de la Légion Wallonie.

J. D.

C. PUBLICATIONS & CONFERENCES

1. Publications du Centre

Dans la série des INVENTAIRES, qui a déjà accueilli les répertoires de M. José Gotovitch sur le Fonds Léo Lejeune et de M. le Professeur Herman Balthazar sur Het Archief H. de Man, M. Jean GALLANT a fait paraître un troisième fascicule consacré à Het Archief J. Grauls (1). Cet inventaire concerne une partie des archives privées du linguiste flamand Jan Grauls qui fut successivement, sous l'occupation, gouverneur a. i. de la province d'Anvers et bourgmestre du Grand-Bruxelles. Son fils, M. W. Grauls a marqué son accord pour que le Centre fasse microfilmer douze dossiers de ces archives; il a en outre cédé au Centre cinq autres liasses de papiers se rapportant au Nederlandse Cultuurraad, institué en 1938. Tous ces papiers sont inventoriés par M. Gallant, qui les a classés logiquement et chronologiquement, en les accompagnant d'un index onomastique.

Ces archives Grauls peuvent être divisées chronologiquement en quatre grandes périodes : la première, d'avril 1938 à avril 1940, concerne le Conseil culturel néerlandais, dont Grauls fut secrétaire; la deuxième, d'août 1940 à septembre 1942, se rapporte à l'époque où Grauls fut gouverneur intérimaire d'Anvers; la troisième, de septembre 1942 au début septembre 1944, couvre la période où il occupa la charge de bourgmestre du Grand-Bruxelles; la quatrième, enfin, se rapporte à l'après-guerre et aux deux procès intentés à Grauls par l'auditorat militaire, en raison de ses activités durant l'occupation. Deux dossiers occupent une place à part dans ce classement : le premier, relatif à la Commissie voor de Herziening van de Schoolboeken, s'étend sur les périodes anversoise et bruxelloise de Grauls; l'autre, intitulé Vereeniging der Antwerpse Bibliophielen (1940-1944), tout en se rapportant aux années de guerre, concerne en fait l'activité privée du personnage.

Les papiers Grauls sont d'un intérêt tout particulier; ils ne peuvent être négligés ni par ceux qu'intéresse la personnalité de Grauls ni par ceux que préoccupe le problème de la collaboration administrative. Sur la question du Grand-Bruxelles et sur celle plus générale des grandes agglomérations, l'historien y puisera de nombreux renseignements.

(1) J. GALLANT, Archief J. Grauls (Inventarissen, 3). Bruxelles, Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale, 1973. In-4°, VI-43 p. (offset).

Outre cet inventaire d'archives, deux NOTES DE TRAVAIL, dont la consultation est soumise à certaines réserves (cfr Bulletin n° 4, mars 1973, p. 56), ont encore été rédigées :

8. Jean VANWELKENHUYZEN, Le dernier télégramme du vicomte Davignon le 9 mai 1940.
9. Jean VANWELKENHUYZEN, Chronologie de la nuit du 9 au 10 mai 1940 à Luxembourg.

2. Publications du personnel scientifique

Jean GALLANT

- Archief Grauls (Inventarissen, 3). Bruxelles, Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale, 1973. In-4°, VI-43 p., ill.

Wouter STEENHAUT

- Schets van de geschiedenis van de Gentse dokwerkers, dans Ghendtsche Tijdinghen, t. 2, 1973, p. 143-155.

Albert DE JONGHE, chercheur libre

- Degrelle wilde meedoen aan repressie tegen Vlamingen. Brief aan Adjunct-rexleider Victor Mathijs is echt, dans De Standaard-Het Nieuwsblad, 1-2 septembre 1973.

3. Conférences du personnel scientifique

José GOTOVITCH

- 17 février 1973, participation au symposium "Belgium in 1940 and the problems of recent history" (cfr Revue belge d'histoire contemporaine, t. IV, 1973, p. 231-262).
- 19 mars 1973, communication au colloque du Centre de droit international (Institut de sociologie de l'U.L.B.) "Réflexions sur la définition et la répression du terrorisme", sur Le terrorisme devant l'histoire.

Emissions de radio

an VANWELKENHUYZEN, Directeur

- 27 avril 1973, intervention lors de l'émission du journal parlé de la RTB, les "Dossiers de l'actualité", sur la publication du 4e fascicule du Bulletin du Centre.

José GOTOVITCH

- de novembre 1972 à mars 1973, collaboration à la préparation de la série d'émissions sur "La Libération" des "Dossiers de l'après-guerre".
- 25 avril 1973, introduction à l'émission consacrée au ghetto de Varsovie par la RTB ("Actuel").

Henri C.M. MEYERS

- 19 juin 1973, lors de l'émission de la RTB (journal parlé) consacrée au transfert en Belgique de la dépouille mortelle de l'abbé Verschaeve, intervention éclairant le rôle politique de Verschaeve.

André CORDEWIENER

- mars 1973, collaboration à l'émission sur les mouvements wallons de la RTB, "Dossiers de l'après-guerre".

---oooOooo---

CHRONIQUE

LA PRESSE ET LE CENTRE

Dans la précédente livraison du Bulletin, nous avons déjà signalé la conférence de presse qui a accompagné la parution des CAHIERS n° 2. A l'occasion de cette conférence de presse, une équipe de la BRT-TV, sous la direction de M. A. CARETTE, a filmé une séquence pour l'émission "Zoeklicht op de kulturele aktualiteit" (Pleins feux sur l'actualité culturelle), au cours de laquelle M. F. Selleslagh a exposé les objectifs et les tâches du Centre. Cette émission a été diffusée le samedi 23 décembre 1972. Le 11 janvier 1973, le Centre était "L'invité du jeudi" de la RTB. Au cours de l'émission de la mi-journée, MM. Vanwelkenhuyzen et Gotovitch firent un exposé sur le Centre et répondirent également aux questions que des auditeurs leur posaient par téléphone. L'émission du soir, présentée par M. Pierre DE VOS, fut consacrée à la parution des CAHIERS n° 2. Cette fois-là, ce furent les auteurs des articles MM. Jacques Wynants, José Gotovitch, Jean Dujardin, Jean Fosty et Wim Meyers qui furent sur la sellette.

Dans la presse écrite, nous devons tout d'abord signaler les articles consécutifs à la conférence de presse du 13 décembre, présentant les CAHIERS n° 2 : Centrum voor de geschiedenis van de tweede wereldoorlog. Een tweede bundel "Bijdragen". Oproep tot het publiek : bezorg documentatie, par F. HUGAERTS, dans Het Volk - De Nieuwe Gids du 15 décembre 1972; Navorsingscentrum voor geschiedenis van Wereldoorlog II hield perskonferentie, par C. VLAEMYNCK, dans Brugsch Handelsblad du 16 décembre 1972; Dus au Centre de recherches et d'études historiques. Les Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Une deuxième livraison vient de paraître, par J. PONCIN, dans Le Soir du 18 décembre 1972; De Tweede wereldoorlog in België. Wie schrijft geschiedenis ? En Hoe ?, par OSO, dans 't Pallieterke du 4 janvier 1973.

La parution et le contenu des CAHIERS furent commentés par Le Soir, des 7 et 9 décembre, Het Laatste Nieuws et La Cité du 22 décembre, La Nouvelle Gazette et Le Progrès du 26 décembre, Durmeklokken du 31 décembre et La Voix Internationale de la Résistance du 21 décembre 1972. M. K. GRUENEBAUM parla de nos CAHIERS dans le Grenz-Echo du 10 janvier 1973 et dans Le Peuple du 12 janvier. Le Phare du 7 janvier, L'Echo de la Bourse du 15 janvier, La Revue nationale de février

1973 et la revue Streven de juillet 1973 présentèrent également les CAHIERS. L'appel lancé au public en vue de recueillir des documents fut aussi publié par le Financieel-Economische Tijd du 21 décembre 1972.

Afin de présenter plus spécialement l'étude de M. Jacques Wynants sur Verviers à la population locale, le Directeur du Centre et l'auteur de l'article tinrent une conférence de presse le 15 janvier 1973 à Verviers. Le Jour du 16 janvier, Le Travail et Le Soir du 18 janvier, ainsi que Le Monde du Travail du 19 janvier donnèrent de larges échos de cette conférence de presse.

Les CAHIERS fournirent en outre à certains journalistes la matière d'articles plus développés. Ainsi Jo GERARD écrivit dans La Libre Belgique du 15 décembre 1972 un article sur La J.O.C. - K. A. J. clandestine en Allemagne nazie, basé sur l'étude de F. Selleslagh. Sous la signature de E. DE V. parut dans It Pallieterke du 4 janvier 1973 Dr. Jef Van de Wiele. De Vlaamse Landsleiding in Duitsland 1944-1945, tandis que Jan OLSEN, dans Het Pennoen d'avril 1973, publia De Vlaamse Landsleiding ('44-'45) in Duitsland. Een Vlaamse regering of ... Wagnermuziek op de tonen van Offenbach. L'étude de W. Meyers, qui suscita ces derniers articles, fut encore abordée par la revue Dietsland-Europa de juin 1973, et commentée de façon critique dans Wij du 3 mars 1973, par F. VAN DER ELST.

La presse accorda encore son attention à d'autres publications du Centre, notamment au deuxième volume de la série Documents sur De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten tijdens de bezetting par F. Selleslagh, ainsi qu'au quatrième numéro du Bulletin.

M. Pol WALHEER vint visiter le Centre et eut un entretien avec le Directeur. A la suite de cette visite, il écrivit un article sur La guerre 25 ans après, dans Spécial du 14 février 1973.

W. M.

IL Y A PARFOIS LOIN D'UN DOCUMENT A LA VERITE

La vérité est une fille farouche qui ne cède pas à la première approche. Les historiens sont payés pour le savoir. Rappeler qu'il faut examiner un document sous toutes ses coutures avant de le prendre au pied de la lettre risque donc d'apparaître comme une évidence aussi élémentaire que de dire que tout ce qui s'imprime n'est pas forcément vrai. Aussi bien n'est-ce pas aux praticiens de la critique historique que les lignes qui suivent sont destinées. Elles s'adressent plutôt aux profanes pour leur donner une idée des pièges semés sous les pas des chercheurs. Deux documents acquis tout récemment par le Centre en fournissent un bel exemple.

Les avatars que le Premier ministre, Hubert Pierlot, et le ministre des Affaires étrangères, Paul-Henri Spaak, ont vécus en Espagne, en 1940, sont connus dans leurs grandes lignes, ne fût-ce que par le chapitre que le second leur a consacré dans ses mémoires (1). Arrivés à la frontière espagnole au milieu de la nuit du 27 au 28 août, ils furent retenus d'abord à La Junquera et, après un intermède peu confortable sur la grand-route, au pied d'un monument à la gloire du Caudillo, ils reçurent l'autorisation de gagner Gerone puis Barcelone où ils furent mis en résidence surveillée dans un des bons hôtels de la ville. Le 19 octobre, ils réussirent à fausser compagnie à leurs gardiens. Dissimulés dans une camionnette pilotée par un compatriote courageux, Maurice Henning, ils gagnèrent le Portugal d'une seule traite et, de là, l'Angleterre.

Au moment de quitter Barcelone, Spaak adressa un court billet au consul de Belgique, M. Marc Jottard. Ecrit de la main du ministre, ce texte a été remis au Centre par son destinataire. En voici la teneur :

Barcelone, le 19.10.1940.

Mon cher Consul,

N'obtenant décidément pas nos visas, le premier ministre et moi-même avons décidé de tenter notre chance et de partir.

Vous ayant déjà causé beaucoup d'ennuis, nous n'avons pas voulu vous mettre au courant de nos projets.

(1) Paul-Henri Spaak, Combats inachevés, t. I, De l'Indépendance à l'Alliance, Paris, 1969, chapitre "Histoire d'une évasion", p. 114-122.

Barcelon le 19. 10. 1940.

Mon cher Consul.

N'obtenant décidément pas nos visas, la première minute
et moi-même avons décidé de tenter d'aller chercher le
patrie.

Vous savez bien que nous sommes d'anciens, nous n'avons
pas voulu, mais nous en avons eu assez de nos profits.

Il n'y a pas de nous-mêmes de confiance, nous y sommes
à la suite, de nos espérances de changements.

Je vous remercie beaucoup de bien vouloir régler la petite
question de nos bagages à nous-mêmes à l'hôtel. Tout est réglé
pour moi-même. Il n'y a pas de nous-mêmes de nous-mêmes.

Rapportez-moi, je vous prie, au bon accueil de M. Jottard
Jottard, et vous en remerciez les meilleurs.

P. H. Spaak

Ne voyez pas là un manque de confiance; voyez-y seulement notre désir de vous épargner des désagréments.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir régler la petite note que nous laissons en suspens à l'hôtel (tout est payé jusque mardi) et si possible de vous occuper de ma voiture.

Rappelez-nous, je vous prie, au bon souvenir de Madame Jottard, et croyez à nos sentiments les meilleurs.

P.H. Spaak.

Le sens de ce message est clair : les deux ministres sont partis à l'insu du consul; celui-ci n'a trempé d'aucune façon dans leur évasion. Cette interprétation ne sauterait-elle pas aux yeux, elle s'imposerait à la lecture d'une lettre adressée de Londres, le 16 décembre suivant, par le Premier ministre au consul de Belgique à Barcelone :

Le 16 décembre 1940.

Cher Monsieur JOTTARD,

Votre lettre, que Monsieur SPAAK m'a communiquée, nous a rappelé, d'une manière vivante, tous les souvenirs de Barcelone. Ils reviennent facilement à notre esprit. Les épreuves par lesquelles nous avons passé en Espagne sont, dans notre pensée, inséparables de l'appui moral, si constant, que vous-même, Madame Jottard et vos collaborateurs, vous nous avez prodigué. Sans doute, vos fonctions ne vous permettaient pas une participation, quelle qu'elle fût, aux préparatifs de notre évasion. Nous l'avons parfaitement compris. Telle était la raison de la discrétion que nous avons observée à ce sujet. Mais nous avons été fort heureux de trouver, là-bas, un foyer belge ami et si accueillant.

.../...

Hubert Pierlot.

Pierlot redit en d'autres termes ce que Spaak a déjà dit en octobre. Le consul n'est pour rien dans leur évasion. Ses fonctions lui interdisaient d'ailleurs de prendre des risques. Les ministres l'ont si bien compris qu'ils ne lui ont même pas touché mot de leur projet.

Voilà donc deux documents, authentiques et de première main l'un et l'autre, dont la signification est identique et dénuée de toute équivoque. Leur concordance est si parfaite que la tentation est naturellement forte de les prendre pour argent comptant. Et, pourtant, ils ne disent pas la vérité !

La réalité, Spaak la dévoile en partie dans ses Mémoires quand il écrit : "Les Espagnols, heureusement, commirent une faute. Ils nous autorisèrent à prendre contact avec notre consul, M. Jottard. Ce fut notre salut. M. Jottard appartient à une catégorie d'hommes simples, mais dont la modestie cache un courage tranquille. Sans hésiter un instant, sans mesurer les périls qu'il pouvait courir, au moment même où nous lui parlâmes de notre évasion possible, il nous apporta un concours sans lequel nous n'aurions pu réussir. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, il trouva pour l'aider un de nos compatriotes, M. Hubert, qui devint le cerveau directeur de notre conspiration. Tous les jours, dans le bureau du consulat, nous tenions un conseil de guerre, tandis que les policiers qui nous surveillaient attendaient patiemment dans la rue ..." (2).

La lumière que les souvenirs du ministre projettent sur l'évasion de Barcelone se concilie de prime abord assez mal avec le texte des deux documents en possession du Centre. Mais l'optique change du tout au tout si l'on sait que Spaak d'abord et Pierlot ensuite ont écrit comme ils l'ont fait, justement pour mettre le consul à l'abri de représailles de la part des autorités espagnoles. Il était facile de prévoir que les enquêteurs commenceraient par soupçonner M. Jottard d'avoir organisé le départ clandestin des ministres. La lettre de Spaak était bien faite pour désorienter les recherches. Le consul ne se priva pas de s'en servir. La missive envoyée de Londres par Pierlot pouvait tomber entre les mains des services espagnols. Elle était conçue elle aussi pour détourner les soupçons. La position de M. Jottard devait être sauvegardée à Barcelone. Il y rendit encore des services éminents.

Notre propos n'est pas d'entrer dans de plus amples détails sur cet épisode. Ce que nous avons voulu faire ici, c'est saisir simplement l'occasion offerte par un cas anodin pour montrer qu'entre le sens ostensible d'un document et sa portée réelle il peut y avoir une différence considérable que le texte à lui seul ne laisse pas deviner. Ceci explique au demeurant que l'historien cherche toujours à en savoir plus. S'il se contente des données immédiates des textes, il court grand risque d'errer lourdement.

Jean VANWELKENHUYZEN.

(2) Op. cit., p. 118 et 119.

NOTES DE LECTURE

Karel AERNOUDTS, Waar de rode klaproos bloeit, Oostburg, W.J. Pieters, 1972. In-8, 201 p., ill.

Déjà auteur de Storm over het Noorden (Heist, 1969), M. Karel Aernoudts, docteur en droit et actuellement receveur communal de Knokke-Heist, a emprunté le titre de son nouvel ouvrage à la poésie intime du médecin militaire canadien Mc Crae, "In Flanders fields where poppies blow ..." (Ypres, 1917). En dépit de son titre romantique, ce livre trace une image fidèle, réaliste et atroce des combats et de la vie des Canadiens, des Allemands et de la population civile durant la bataille de libération de la bouche gauche de l'Escaut, connue sous le nom de bataille de la poche de l'Escaut (Scheldtpocket, Schelde-Festung-Süd). Commencée le 13 septembre 1944, cette bataille ne se termine contre toute attente que le 3 novembre.

La libération de l'embouchure de l'Escaut était d'autant plus importante que le port d'Anvers, tombé intact aux mains des Alliés grâce à l'action de la Résistance le 4 septembre 1944, pouvait à ce moment servir au ravitaillement des armées alliées avancées. La question de l'intendance était, en effet, d'autant plus pressante que les voies de ravitaillement au départ de la Normandie ne semblaient fonctionner qu'imparfaitement. Les combats et leur contre-coup sur la population civile sont suivis et décrits par l'A. pour ainsi dire jour par jour.

Avant d'aborder son sujet, l'A. esquisse la rapide et surprenante progression des Alliés depuis le débarquement en Normandie le 6 juin 1944 jusqu'à la libération de Bruxelles (3 septembre), d'Anvers (4 septembre), de Gand (6 septembre). Tout en suscitant des problèmes de ravitaillement, cette avance pénétrait loin vers l'intérieur des terres. La 15e Armée allemande, forte de plus de 100.000 hommes, répartis entre l'embouchure de la Seine et la Zélande, se trouvait dès lors presque encerclée; elle opéra une retraite stratégique à partir du 5 septembre en direction de la Flandre zélandaise. Le passage du bras occidental de l'Escaut par l'armée allemande réussit complètement et s'acheva le 23 septembre. Grâce à la réussite de cette retraite, encore appelée "le Dunkerque allemand de l'Escaut" (1), 120.000 hommes, 700 canons, 7.000 vé-

(1) Cfr J. MORDAL, Le Dunkerque allemand de l'Escaut, dans Revue militaire de l'Information, mai 1963, p. 24-31.

hicules et 7.000 attelages passèrent de Breskens à Flessingue; ces forces pouvaient dès lors être complètement engagées dans la bataille autour d'Arnhem (p. 37).

Le combat aurait été plus favorable aux Alliés, si ceux-ci s'étaient immédiatement portés après la libération d'Anvers le long de la rive gauche de l'Escaut et vers Woensdrecht, par où la 15e Armée allemande s'échappa vers Arnhem. Le commandement militaire canadien accorda cependant la priorité à la libération des canaux portuaires, qui aurait peut-être permis de dégager cette rive gauche (p. 75). A cela s'ajoute la décision, issue d'une réunion du commandement militaire allié à Bruxelles le 10 septembre, de laisser tout d'abord mener par Montgomery son opération "Market-Garden" (Arnhem). En conséquence, les autres opérations furent différées et les combats en cours ne furent que faiblement appuyés (p. 41-42). Le quartier général du Führer avait entre-temps décidé, le 5 septembre, de porter la nouvelle ligne de défense sur la rive droite du canal Léopold, qui coule du Braakman à la mer du Nord, près de Heist, et d'établir ainsi une tête de pont sur la rive méridionale de l'Escaut.

Les combats qui se déroulèrent sur le territoire compris entre le canal Léopold, le Braakman, la rive gauche de l'Escaut et la mer du Nord, bref dans la poche de l'Escaut, constituent le sujet principal du livre. Les 13 et 14 septembre, les Canadiens s'efforcèrent de traverser le canal Léopold à hauteur de Molentje - Moerkerke, afin d'entraver l'évacuation de la 15e Armée allemande par Breskens et de nettoyer les rives de l'Escaut, mais ils échouèrent dans cette tentative, qui ne fut pas réitérée (p. 43-83). Après l'échec de l'opération "Market-Garden", les Alliés commencèrent, dans la deuxième moitié de septembre, à comprendre la nécessité de libérer aussi rapidement que possible l'accès au port d'Anvers (p. 101). Dénommée "Switch Back", la nouvelle opération contre la poche de l'Escaut fut entreprise le 6 octobre et dura jusqu'au 3 novembre 1944. Sans plus prendre de risques, les Alliés mirent tout en oeuvre pour vaincre les Allemands.

Tandis que les gens du "Nord", au-delà des canaux (canal Léopold et canal de dérivation) vivaient encore en pleine guerre et devaient se défendre des bombardements, des inondations, du froid, de la faim et de la peur, les autres Belges fêtaient la libération, inconscients de l'infortune de leurs compatriotes. A leur décharge, on peut noter que, selon l'A., le ministre belge de l'Intérieur lui-même déclarait à la radio le 1er novembre 1944 que toute la Belgique était délivrée. La radio avait du reste déjà annoncé cette bonne nouvelle dès le 30 octobre (p. 180). Le 3 novembre, la Belgique entière et la Flandre zélandaise étaient libérées. Entre-temps, un débarquement avait eu lieu à Walcheren, où les combats reprirent après le 8 novembre. Après le déminage de l'Escaut, les convois de bateaux, attendus depuis si longtemps, purent enfin entrer dans le port d'Anvers.

Toute libération, fût-elle éclatante, présente ses côtés sombres, dus aux peines et aux dommages subis. Ainsi la petite ville de Sluis ne pouvait admettre que difficilement d'avoir été réduite à un tas de décombres par les bombardements alliés, sans que ceux-ci aient eu un but ou une nécessité stratégiques. Emus par la détresse des habitants de Sluis, les gens de Knokke instituèrent un comité d'aide à Sluis (p. 196). Autre triste vérité à mentionner : 60.000 victimes, dont près de la moitié était des Anglais et des Canadiens, tombèrent au cours des combats sur les deux rives de l'Escaut. Ce chiffre correspond à peu près à la moitié des soldats tués en Normandie (p. 6).

Afin de composer ce livre émouvant, M. A. a utilisé les indispensables études militaires, les livres consacrés aux régiments et les monographies locales. Il a également inséré dans son ouvrage des interviews (notamment celle de l'ancien général de brigade G.L. Cassidy), si utiles pour l'histoire de la deuxième guerre mondiale. Natif de Westkapelle, ayant vécu intensément les événements en tant que travailleur réfractaire, résistant et volontaire de guerre, l'A. nous les fait vivement ressentir. Grâce à un style clair et direct, des événements se déroulent devant nos yeux comme un film. On ne peut que louer l'objectivité de l'A. dans ses appréciations des faits et gestes tant de l'ennemi que du libérateur. Il ne se laisse guider ni par des préjugés ni par des sympathies ou des antipathies, mais il juge tout humainement. L'exposé des faits militaires, facilité par des cartes en hors-texte, montre que l'A. a pénétré le sens des opérations militaires. Lorsqu'il met en scène la population civile confrontée avec les événements de la guerre, il redevient l'enfant du pays qui connaît et comprend ses compatriotes. "Waar de rode klaproos bloeit" se présente finalement comme une large fresque où les tableaux militaires, établis chronologiquement et avec précision, alternent avec des tableaux de la misère humaine, profonde et souvent poignante.

Wouter STEENHAUT.

Marcel BOVAL, Daniel Duesberg. Moine-officier. 1902-1944, Marcinelle, Maison d'Édition, 1972. In-8, 163 p., ill.

Préfacée par le prof. Henri Bernard, la biographie que le Père Marcel Boval a consacrée à André Duesberg (en religion Dom Daniel Duesberg), se présente avant tout comme un hommage fervent à la belle figure de ce moine de Maredsous, officier de cavalerie, résistant de l'Armée secrète, mort au camp de Gross-Rosen en 1944. On ne cherchera donc dans ce livre volontairement édifiant ni une biographie exhaustive de Duesberg ni une étude scientifique de ses activités de résistant, mais on y découvrira de nombreux témoignages, parfois simplement mis bout à bout sans désir de synthèse, dont l'historien pourra faire son profit.

Entré à l'abbaye de Maredsous en 1923, Duesberg fut ordonné prêtre en 1930; il suivit à Louvain les cours de philologie germanique, puis enseigna à l'école abbatiale de Maredsous de 1931 à 1937, date à laquelle il fut détaché au prieuré de Glenstal, en Irlande. Mobilisé en 1939, Duesberg effectua la campagne des dix-huit jours comme officier du 2^e Bureau de la 2^e division de cavalerie. Devenu vers la fin de 1940 commandant de la Légion belge (future Armée secrète) pour la province de Hainaut (P 8), il s'occupa surtout de recrutement, mais collabora également à des réseaux de renseignements. N'ayant pas repéré un agent de l'Abwehr, qui s'était introduit dans son groupement, le père Duesberg fut arrêté le 22 juin 1942 à Ghlin, en compagnie de six autres résistants. Après avoir été emprisonné à Loos et à St-Gilles, il fut interné au camp de Breendonck en 1943, puis transféré en Allemagne à Hameln, à Gross-Strehlitz et finalement à Gross-Rosen, où il mourut le 15 novembre 1944.

S'appuyant sur des témoignages oraux et sur des lettres de souvenirs de compagnons de captivité de son héros à Breendonck (p. 105 - 130), l'A. donne une bonne évocation, qui eut cependant gagné à être mieux structurée, des peines et souffrances des détenus et du soutien moral que le père Duesberg leur apportait. Ces pages poignantes fournissent un apport original à l'histoire du camp de Breendonck.

Henri FASSBENDER.

J. BUSSELS, De slag om Hechtel, Hechtel, 1972. In-8, 150 p.

La bataille qui se déroula à Hechtel du 6 au 12 septembre 1944, est un épisode notable de l'histoire des combats de la Libération de 1944. Professeur à l'Athénée royal d'Overpelt, M. J. Bussels lui a consacré à juste titre une monographie, qui en relate minutieusement, jour par jour et heure par heure, les péripéties. Pour restituer cette bataille dans son ensemble, l'A. a consulté, outre la bibliographie d'usage, les archives militaires tant britanniques et allemandes que belges; il s'appuie également sur les déclarations de témoins oculaires et sur les nombreuses conversations qu'il tint avec les habitants de Hechtel eux-mêmes. Un des mérites de M. B. est sans nul doute d'avoir surtout situé la bataille de Hechtel dans le cadre général des opérations du front occidental. L'ouvrage est enrichi d'une série de suggestives photographies et d'un ensemble de petites cartes, qui en facilitent la lecture. En annexes, trois listes signalent les noms des Anglais et des Allemands, tombés sur le champ de bataille, et mentionnant les maisons incendiées. Une remarque seulement : n'aurait-il pas été souhaitable de faire suivre l'exposé

très détaillé du combat d'une brève synthèse qui en aurait résumé les grandes lignes ? Au reste, ce petit ouvrage constitue une contribution méritoire tant à l'histoire du second conflit mondial qu'à l'histoire locale de la commune où se sont déroulés ces tragiques événements.

Jean GALLANT.

Max LAMBERTY, De Vlaamse Opstanding, t. II, Louvain, Davidsfonds, 1973. In-8, 96 p., 310 ill.

Dans le courant de cette année, est paru le deuxième et dernier volume de l'ouvrage De Vlaamse Opstanding, luxueuse publication du Davidsfonds, dans laquelle le prof. Max Lamberty donne un aperçu de l'histoire de la prise de conscience flamande de 1914 à nos jours. Le premier volume traitait de la période allant du XVI^e s. au début de la première guerre mondiale. Les deux volumes ont la même structure et se composent d'un texte relativement court, mais néanmoins synthétique, et surtout d'illustrations fort bien présentées, où figurent tous les faits marquants et les personnes qui ont illustré le mouvement flamand.

Dans le deuxième volume, un chapitre est consacré à la deuxième guerre mondiale, ainsi qu'à l'avant et à l'après-guerre (p. 41-54). Il n'est guère malaisé de porter des critiques sur un texte qui prétend donner en une dizaine de pages un aperçu d'un pays en guerre et de tous les aspects qui y sont liés. Il n'était sans doute pas matériellement possible à l'A. de faire un récit nuancé des différents événements et courants qui marquèrent la communauté flamande durant cette période cruciale. Il fut bien obligé de se borner à esquisser des tendances générales, au risque inévitable de déformer l'image de la situation en Belgique sous l'occupation. Il est, par exemple, assez simpliste d'affirmer qu'en 1940 la Belgique était divisée en deux camps : ceux qui étaient prêts à collaborer avec les Allemands ou du moins à accepter le fait de leur présence, et ceux qui dès la première heure grimpèrent sur les barricades en brandissant le mot d'ordre "sabotage plutôt que collaboration !". Il suffit de consulter l'ouvrage de M. Paul Struye sur L'évolution du sentiment public en Belgique sous l'occupation allemande (Bruxelles, 1945) pour se rendre compte qu'une conception aussi tranchée de la situation dans les premiers mois de l'occupation ne correspond pas à la réalité. L'A. aurait dû également savoir que Van Severen ne fut pas abattu à Abbeville "au cours d'une tentative d'évasion", mais bien au cours d'une tentative de mettre fin au massacre de ses compagnons de détention. La plupart des synthèses qui veulent donner un exposé sélectif des faits n'échappent pas à de tels défauts.

On peut, au contraire, louer sans réserve la partie de cet ouvrage, magnifiquement édité, qui comprend les illustrations. Les photos et les documents ont été très soigneusement choisis et mis en ordre avec un goût tout particulier. Le matériel iconographique a été recherché et sélectionné par l'A. lui-même. Cela apparaît, en effet, à chaque page, dans l'étroite liaison qui règne entre l'image, la légende et la partie du texte que l'illustration renforce. Nous avons aussi pu noter avec satisfaction le large usage qui a été fait des photos prêtées par le Centre. Il s'agit là de documents originaux, qui, à notre connaissance, sont publiés pour la première fois dans un recueil de photographies.

Frans SELLESLAGH.

Georges H. LUCHIE, La Belgique au temps de l'Occupation, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1972. In-8, 170 p., ill.

Il n'est jamais sans intérêt de voir un témoin publier, en se basant sur son agenda, ses souvenirs de la période de l'occupation. C'est ce que vient de faire, à plus de quatre-vingts ans, Georges Luchie. Devenu en 1941 l'un des responsables de l'Armée du Salut, l'A. eût ainsi la possibilité de circuler librement en Belgique et en France. Les notes prises à l'occasion de ces voyages constituent, selon moi, la partie la plus intéressante de l'ouvrage. Le Centre possède du reste un ensemble de rapports, dont certains n'ont malheureusement pas été employés dans l'ouvrage (cote PL 3).

En ce qui concerne l'histoire de la résistance, l'activité de l'A. est une bonne illustration de ce que pouvait faire, dans la mesure de ses moyens, un homme de bonne volonté, - anglophile convaincu, - pour compléter la tâche de l'occupant et, mieux encore, pour aider ceux qui y consacraient, ou y sacrifiaient, leur vie.

Henri Bernard écrit dans sa préface que le livre est utile pour celui qui veut "capter les pulsations d'une époque qu'il n'a pas vécue". J'en conviens volontiers, mais je ne puis comprendre le choix d'un titre imprécis et certes trop ambitieux.

Jean DUJARDIN.

Lucien STEINBERG, Le Comité de défense des Juifs en Belgique 1942-1944, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 1973. In-8, 198 p.

La moitié de la population juive de Belgique présente sous l'occupation a échappé à la déportation. Ce n'est point un hasard. Après l'introduction du port de l'étoile qui mit brutalement la population belge face à face avec la persécution antisémite, les bases psychologiques étaient posées pour l'organisation du sauvetage sur une grande échelle. A l'été 1942, autour de quelques hommes décidés se crée, avec l'appui du Front de l'Indépendance, le Comité de défense des Juifs (C.D.J.). Ses objectifs, sur le plan moral d'abord, le poussent à combattre auprès de la population juive l'influence néfaste car démoralisatrice de l'A. J. B. , le Judenrat de Belgique. Il faut persuader les Juifs qu'il est impératif de se cacher, de cacher les enfants. Mais surtout le C.D.J. va offrir les moyens d'échapper à la déportation. Mobilisant mille bonnes volontés, avec l'appui indispensable de milliers de Belges, le C.D.J. va organiser le placement, l'alimentation, la couverture légale d'au moins 3.000 enfants juifs et de centaines d'adultes. Tout ce que cela suppose de tracasseries, de dangers encourus, de procédés audacieux et habiles, Lucien Steinberg le démontre dans un texte tout empreint de sérieux scientifique mais non dépourvu de chaleur. Il allie à la connaissance parfaite des - trop rares - sources écrites, le maniement prudent des multiples témoignages qu'il a recueillis. Outre l'intérêt manifeste du sujet, nous retiendrons la manière exemplaire dont l'A. s'est acquitté d'un travail qui recevait bien des difficultés : insérer de multiples actes individuels dans un ensemble cohérent et en dégager le sens profond. Quant aux réserves que l'on pourrait faire, elles s'effacent devant l'essentiel : avoir restitué et livré au public un pan de la geste non écrite de la Résistance en Belgique.

José GOTOVITCH.

Vlamingen aan het Oostfront, t. I, Het Vlaams Legioen, Anvers, Etnika V.Z.W., 1973. In-8, 245 p., cartes et ill.

Enfin un ouvrage sérieux consacré aux volontaires flamands du front de l'Est et de surcroît écrit par une équipe d'anciens combattants de ce front, ce qui ne gâte rien, mais présente au contraire l'avantage de donner une bonne connaissance des rouages internes de cette formation militaire et des conceptions idéologiques qui ont permis sa création, encore que ce dernier point, - nous y reviendrons, - ne soit pas suffisamment traité. Bien sûr, cela entraîne aussi l'inconvénient de laisser, - rarement, il est vrai, - percer ça et là un accent de justification et de

faire apparaître une glorification de l'esprit soldatesque, notamment dans la phrase finale de l'introduction "Ewig lebt der toten Tatenruhm".

Déjà par son sujet même, ce livre est très important. Points chauds de la question de la collaboration flamande, la Légion flamande et la Waffen-SS n'ont guère été étudiées jusqu'à présent et certainement pas de façon sérieuse. M. A. De Bruyne a certes déjà publié Oostfronters (1), mais l'objectif de cette contribution était moins de fournir une étude d'ensemble que de présenter les motivations et les caractères de quelques volontaires du front de l'Est. L'ouvrage, dont nous parlons ici, veut quant à lui donner une vision globale du sujet.

Bien que les auteurs, - soit dit en passant, pour un travail collectif l'unité du style est remarquable, - donnent dans l'introduction l'impression que leur ouvrage n'est pas tellement destiné au monde extérieur, nous devons cependant le considérer comme un témoignage ou du moins comme une tentative de raconter au monde extérieur ce que fut la Légion flamande.

Nous pouvons passer rapidement sur ce qui concerne les aspects techniques de l'ouvrage. A part quelques coquilles, le travail est très soigné. Des index onomastiques des personnes et des lieux en facilitent la consultation, huit cartes permettent de situer le théâtre des opérations militaires, les citations en langue étrangère sont traduites en note. La bibliographie est très complète, les ouvrages fondamentaux sur la Waffen-SS, surtout celui de Georges H. STEIN, The Waffen-SS, sont bien mis à profit; sur le déroulement général de la guerre à l'Est, nous aurions souhaité voir dans la bibliographie le travail de base de Alfred PHILIPPI et Ferdinand HEIM, Der Feldzug gegen Sowjetrußland 1941 bis 1945 (Stuttgart, 1962) et l'étude récente de F.P. TEN KATE, De Duitse aanval op de Sovjetunie in 1941 (Groningen, 1968). Pour le reste, en ce qui concerne la présentation de l'ouvrage, nous ne pouvons vraiment émettre aucune critique.

Chronologiquement, ce livre envisage la période qui commence avec les premiers enrôlements en Flandre, en septembre 1940, pour le régiment "Westland", ensuite pour le régiment (Standarte) "Nordwest", couvre la création de la Légion flamande et les combats sur le front de l'Est, et se termine au moment où la légion exsangue est ramenée au camp d'entraînement de Debica, où en juillet 1943 sera mis sur pied la Sturmbrigade Langemarck.

(1) Dans De Kwade Jaren, t. I, Brecht-Anvers, 1971, p. 11-107; cfr notre recension de cet ouvrage dans le Bulletin n° 4, mars 1973, p. 77-79.

En un rapide aperçu, les AA. relatent d'abord le sort des Flamands dans la division Wiking (p. 9-18), du premier recrutement pour le régiment Westland, qui en faisait partie, jusqu'en 1945. Nous ne sommes guère informé sur les motifs qui poussaient les Flamands à se porter volontaires dans la Waffen-SS. Ce manque de motivations, à l'exception de l'intention d'entreprendre une croisade contre le communisme, et l'absence d'une recherche sur l'origine sociale des volontaires constituent au fond le principal reproche que nous pourrions adresser à cette étude. Aux AA., qui sont en possession de nombreux renseignements, nous ferions volontiers la suggestion de combler cette lacune dans le deuxième volume.

Le Nordwest-Standarte fut une deuxième formation de SS où figurèrent les Flamands. Le recrutement en fut commencé en avril 1941 (p. 19-21). M. R. Lagrou, qui avait déjà fait de la propagande pour le Westland et fut le premier chef de l'Algemene SS-Vlaanderen, mais aussi R. Tollenaere, chef de la Zwarte Brigade, menèrent les nouvelles opérations de recrutement. Faisons-nous erreur si nous pensons que la "Dietse Militie-Zwarte Brigade" (DM-ZB), formation dont Tollenaere était commandant, fut créée après la conclusion de l'accord entre le VNV, Rex-Flandre et le Verdinaso du 10 mai 1941 et non auparavant, comme on pourrait erronément le comprendre à la p. 19 ? Nous aurions aussi aimé être mieux informé sur les raisons que pouvait avoir Tollenaere pour prendre part à ce recrutement et sur l'attitude que prit à ce sujet la direction du VNV.

Le début de l'opération Barbarossa donna une nouvelle impulsion, désormais manifeste et générale, au recrutement. A la p. 27 nous voyons que Jef François, chef du Verdinaso depuis janvier 1941, conseille à ses militants Dinaso de combattre "contre le bolchévisme", - lui-même est du reste aussi volontaire. Mais ici encore le lecteur est confronté avec un problème chronologique, comme plus haut en rapport avec la DM-ZB. Comment François peut-il encore rassembler son "Dietse Militanten Orde" le 22 juin 1941 (la date mentionnée de 1942 est une faute d'impression), alors que depuis mai 1941 cette formation est intégrée à la Zwarte Brigade, milice du VNV ? Ici encore un mot d'explication eut été bienvenu. Autres questions : pourquoi les campagnes de recrutement sont-elles renforcées dans toute l'Europe (p. 27) ? Quelles étaient en fin de compte les vues et les raisons des Allemands et surtout des autorités SS ? La seule attente d'un appoint d'effectifs ne constitue pas une raison suffisante, à moins que les SS n'aient cru que le recrutement en Flandre, aux Pays-Bas, en Norvège et au Danemark leur aurait apporté cent mille hommes ! Un nombre inférieur à ce chiffre n'était en effet d'aucune importance en comparaison des forces allemandes engagées à l'Est. Les AA. peuvent-ils nous fournir des réponses à ces questions ?

Les pages suivantes (p. 27-41) sont fort importantes; elles concernent les tractations relatives à la création de la Légion flamande, menées par Staf De Clercq et Leib, SS-Hstuf. Les malentendus qui surgi-

rent entre les deux hommes, sont signalés. Mais ici aussi nous restons sur notre faim. La direction du VNV était-elle tenue au courant de l'accord ? Les volontaires étaient-ils pleinement conscients de leur geste d'engagement et de toutes ses conséquences politiques ? Autant de questions qui attendent aussi une réponse.

Dès que nous arrivons au déroulement des événements sur le front même (p. 52 et svv.), nous avons affaire à un récit sur la Légion flamande qui ne suscite pas de critiques. Au crédit des AA., il faut noter l'excellente façon dont l'engagement des Flamands est chaque fois replacé dans le cadre général des opérations sur le front de l'Est. La connaissance de ces opérations qu'ont les AA., est très grande. Les événements souvent tragiques auxquels la Légion prend part, sont relatés avec une grande sobriété, ce qui rend le récit encore plus âpre. Les témoignages, les récits de témoins oculaires, les relations et les rapports officiels confèrent à l'exposé des accents d'authenticité qui nous font revivre les événements.

Peut-être avons-nous parfois donné l'impression de nous en prendre un peu vivement aux AA. Nous souhaitons seulement que nos remarques soient pour les promoteurs de ce travail un encouragement à la poursuite et surtout à l'achèvement d'une oeuvre si bien commencée.

Willem C. MEYERS.

---oooOooo---

DONS

Nous publions sous cette rubrique la liste des documents reçus par le Centre (voir aussi sous la rubrique Activités du Centre, B. Archives, Bibliothèque, Collections). Que tous les donateurs veuillent bien trouver ici une nouvelle expression de notre gratitude.

Cinquième liste clôturée le 30 septembre 1973.

Un nouveau don de l'Auditorat général

L'Auditorat général a cédé au Centre, en prêt à long terme, une collection complète des Procès-verbaux des réunions des secrétaires généraux couvrant la période de mai 1940 à septembre 1944. Cette collection (douze volumes reliés) est une des séries de photocopies qui ont été réalisées à partir de la collection originale, photocopies dont l'Ecole royale militaire possède également une collection. Est-il nécessaire d'insister sur l'intérêt essentiel que représente pour les chercheurs l'accès, - désormais rendu possible, - aux procès-verbaux des réunions des secrétaires généraux qui gèrent la Belgique au cours des quatre années d'occupation ?

Par ailleurs, depuis quelque temps l'Auditorat général a transmis au Centre des documents non judiciaires et qui ne sont pas liés à des procès. Ils concernent des mouvements de collaboration tels Verdinaso, V.N.V., DeVlag, Rex, Formations militaires, etc. ou encore des problèmes économiques. Un relevé sommaire de ces documents, préalablement contrôlés par les services de l'Auditorat, a été réalisé sur place par deux chercheurs, MM. Maurice Van de Steen et André Cordewiener, avant que le transfert ne soit effectué au Centre. Plus de deux cents classeurs ont été ainsi versés dans nos Archives. Ces milliers de documents sont à présent en voie de classement et seront accessibles aux chercheurs qualifiés au fur et à mesure que des inventaires détaillés seront réalisés. Une série de films allemands d'actualités a encore été versée au Centre.

Don des héritiers de Henri de Man

Confiées au Centre par les héritiers de Henri de Man, les archives de Man se sont enrichies d'un lot de livres, provenant de la bibliothèque personnelle de Henri de Man et portant de nombreuses annotations de sa main. Voici la liste de ces ouvrages, avec leur référence dans les archives du Centre : Otto ABETZ, Histoire d'une politique franco-allemande (Arch. PD 6 752); id., D'une prison (Arch. PD 6 764); Léon BLUM, A l'échelle humaine (Arch. PD 6 753); Comte CAPELLE, Au service du Roi, 1934-1940 (Arch. PD 6 754); Léon DEGRELLE, Révolution des Ames (Arch. PD 6 755); André GIDE, Journal 1939-1942 (Arch. PD 6 756); Ernst JUNG, Garten und Strassen (Arch. PD 6 757); id., Sprache und Körperbau (Arch. PD 6 758); Robert POULET, L'enfer-ciel (Arch. PD 6 759); Jules ROMAINS, Sept mystères du destin de l'Europe (Arch. PD 6 760); Claude VARENNES, Le destin de Marcel Déat (Arch. PD 6 761); Général VAN OVERSTRAETEN, Albert I - Léopold III (Arch. PD 6 762); Lanza del VASTO, Le pèlerinage aux sources (Arch. PD 6 763).

Un don du Ministre Léon-Eli Troclet

M. le Ministre Léon-Eli Troclet, dont le Centre recueille le témoignage dans le cadre de son enquête sur les partis politiques pendant la guerre, a bien voulu faire don au Centre d'un lot fort important de livres et de brochures se rapportant à la seconde guerre mondiale. Une centaine de titres sont venus enrichir la bibliothèque.

Un don de l'Heemkundige Kring de Merksem

Le très actif Heemkundige Kring de Merksem, qui avait déjà collaboré aux activités du Centre en lui cédant des documents relatifs à la libération de Merksem, a encore fait don à notre Bibliothèque d'un très important lot d'une cinquantaine d'ouvrages et de nombreuses brochures et revues concernant la deuxième guerre mondiale.

A. LIVRES, PERIODIQUES, BROCHURES (1)

- ANONYME : Annales, 1918.
- ANONYME : Berliner Illustrierte Zeitung, 1938-40 (8 n°).
- ANONYME : Centenaire Paul Hymans.
- ANONYME : Le Peuple, La Dernière Heure, Le Quotidien, Le Drapeau rouge, La Nation belge, Le Soir, divers n° de 1945.
- BERVOET-VERPOORT, J. (Brugge) : De Poperingenaar, 1943-44.
- BITAINE, G. : 150 n° de The illustrated London News, 1942-1945.
- BORREMANS, V. (Tubize) : De Nazi-beulen, 2 vol.; Dit was oorlog, 2 vol.; H. de Pinchart, Historique des bataillons de fusiliers belges.
- BRONNE, C. (Bruxelles) : Lecocq, L'Armée Secrète, Historique de la zone V. (Mémoire Ecole royale militaire).
- BUSSELS, J. (Hechtel) : * De slag om Hechtel.
- CHARLES, J.-L. (Brussel) : Belgische militaire tijdingen, nov.1972.
- CLEREMANS, (Brussel) : Fabre-Luce - Journal de la France, mars 1939 - juillet 1940.
- COULIER, (Brussel) : très important lot de livres, dont : Benjamin, Le grand homme seul ; Benoist-Méchin, La moisson de quarante, Journal d'un prisonnier de guerre ; Béraud, Sans haine et sans crainte ; Bran, La jeunesse allemande et l'avenir de l'Europe ; Brandenburg, L'Europe et le monde ; Cardinne-Petit, Les soirées du Continental, Ce que j'ai vu à la censure 1939-1940 ; Charmy, La boisselière. - Terre de France ; Claude, La seule route ; Daye, Document - L'Europe aux Européens ; Daye, Guerre et révolution - Lettres d'un Belge à un ami français ; De Becker, Livre des vivants et des morts ; Degrelle, Révolution des âmes ; etc...
- DENEZ, P. (Jalhay) : La Belgique Libre, 7 n°.
- de PINCHART, M. (Bruxelles) : 15 coupures de presse.
- DESEY-PHILIPPART, (Dinant) : Goffin, La reddition de l'armée belge. La Vérité.
- DE TROYER, F. (Rixensart) : 3 journaux clandestins et 1 texte de mémoires .
- DEUGNIER (Nalines) : Historique des 10 et 11 A 1939-1940.
- DILLEN, K. (Deurne) : Theo Brouns en de terreur in Limburg.
- FAFCHAMPS, (Verviers) : Forces nouvelles, 1945-46.
- FISCHER, F.: * L'Enfer de Breendonck, Souvenirs vécus.
- GADEYNE, (Ronse) : Onze ontmijners.
- GOEMAERE, P. (Bruxelles) : * L'étonnant Salazar, dans la Libre Belgique, 28, 29, 30-VII-1970.
- HARRISSON, T. (Bruxelles) : World within. A Borneo Story.
- HERMANS, W. (Ramsel) : Eer Vlaanderen vergaat, extrait de Wetenschappelijke tijdingen, VII-VIII-1972.
- ISTITUTO NAZIONALE PER LA STORIA DEL MOVIMENTO DI LIBERAZIONE IN ITALIA, (Milano) : Landuyt, Le Sinistre e l'Aventino.
- JORISSEN, W. (Mechelen) : Het tweede aktivisme ; Hendriks, Pro Amnestia, De Hel ontketend.

(1) Quand donateur et auteur sont une seule et même personne, le titre est précédé d'un astérisque.

- KONINKLIJK MUSEUM VAN HET LEGER EN VAN KRIJGSGESCHIEDENIS : Pollentier, De admiraliteit en de oorlog ter zee onder de Aartshertogen (1596-1609).
- KEUKELEIRE, (Sint-Andries-Brugge) : De Abdij van Sint-Andries - Zevenkerken tijdens de tweede wereldoorlog, extrait de Het Brugs Ommeland, 1972.
- KLEMM P.F. : German economic Policies in Belgium from 1940 to 1944, The University of Michigan, 1972, 2 vol. (Thèse de doctorat).
- LAROCK, V. (Bruxelles) : Collection du journal Combat 1936-1939.
- LEDERER, A. (Bruxelles) : * Le pavillon belge sur le Haut-Nil.
- LEJEUNE, R. (Verviers) : La Jeune Europe, 1942-43.
- LUCHIE, G.H. (Bruxelles) : important lot de livres, dont : De la Hire, Les horreurs que nous avons vues ; Desonay, Dans le maquis ; De Thier, Avec les combattants de 40 ; Die Wehrmacht. Der Freiheitskampf der Wehrmacht; Haeghens, La troisième Alerte ; Houtman, Après quatre ans d'occupation ; etc... ; 1 liasse de journaux, 1944-1945.
- LYNEEL, G. (Bruxelles) : journaux de 1941-45.
- MAHY, G. (Bruxelles) : Jacquemin, Le Chemin de Londres - une évasion vécue.
- MINEI, N. : Storia del Popolo Romeno.
- OKECKI, S. (Varsovie) : * Bieganski et Okecki, Polacy w ruchu oporu na Zachodzie.
- PARMENTIER-RIVIERE, (Nivelles) : Coppens, Nivelles et la seconde guerre.
- PERTZ, E. (Eernegem) : *De tewerkstelling van Kortrijkzanen in Duitsland (1940-1945) (Mémoire de licence K.U.L. 1972-73).
- SEGERS, C. (Antwerpen) : Woodward, De oorzaken van den oorlog ; Ensor, "Mein Kampf" ; Micklem, Nationaal Socialisme en Christendom ; Duncan Wilson, Duitschlands "Nieuwe Orde" ; Supplément à l'ouvrage Quel est mon Droit ? par Gaston Berge.
- SIMON-RORIVE, M. : * La presse de gauche éditée ou diffusée à Liège face à la deuxième République d'Espagne (1931 - 1939). Etude de ses différentes tendances, ainsi que de ses divergences avec le quotidien liégeois bénéficiant de la plus large audience : La Meuse. (Mémoire de Licence U.Lg. 1969-70).
- SOMERHAUSEN, L. (Bruxelles) : Incontri, Fronte Orientale ; Les bombardements des populations civiles, une invention anglaise ; 10 journaux clandestins de 1943-44.
- VAN HUYNEGHEM, (Brussel) : Discours de guerre de Winston Churchill (1940-1942) ; The world at war ; General Eon, The Battle of Flanders ; Ice drama pleasure beach-Blackpool. Dashing Blades ; Gladius Spiritus ; Achter het ijzeren gordijn ; Van Kleffens, De overweldiging van Nederland ; The Daily Sketch, 17 déc. 1943.
- VAN MAERKEN-LOBEL, J. (Zevergem) : Rood Kruis van België, Voeding bij beperkte bevoorradings ; Betriebsgemeinschaft Ensslin § Laiblin/Reutlingen, Betriebsordnung ; De Tok, 10 décembre 1944.
- VAN POUCKE, G. : * De Vlaamse en Waalse Waffens-SS aan het Oostfront.
- VAN ZEGBROECK, (Scherpenheuvel) : importante série de livres et de brochures.
- VERNIERS, G. (Bruxelles) : Gabriel, La longue attente de nos prisonniers de guerre, dans La Libre Belgique, 25-28 août 1971 ; Le Rhin ; La zone d'occupation belge en Allemagne.
- WARNER, Frère (Gent) : Cel 11C, extrait de "Helpende Handen".

Photocopies d'ouvrages et de revues concernant les Frères de la Charité pendant la guerre.

- WARNY, (Pépinster) : Livre Brun, Les criminels de guerre et nazis en Allemagne Occidentale.
- WORMSER-MIGOT, O. : * Histoire des Juifs en France.

B. DOCUMENTS, ARCHIVES.

- ANONYME : Divers documents personnels, officiels, administratifs(1940-1945).
- BORGNIE, F. (Bruxelles) : 1 tract du F.I.
- COLLIN, F. (Brussel) : Kredietbank, Verslagen van de Raad van Beheer (avril 1938 - juin 1939, juin 45).
- COX, Mme J. (Bruxelles) : Papiers personnels et correspondance concernant le professeur Jacques Cox, ses séjours à Lisbonne et à Londres pendant la guerre.
- DELVOYE, X. (Welkenraedt) : Documents allemands relatifs à Malmédy.
- DE SCHEPPER, (Erembodegem) : Message radiodiffusé de Pie XII, 29 juin 1941 : De Goddelijke Voorzienigheid en de tegenwoordige gebeurtenissen ; lettre de K.S.A. aux Kajotters en Allemagne ; Handleiding voor Afdeelingen, mei 1944.
- DEVROYE, E. (Malmédy) : Plusieurs documents relatifs à Eupen Malmédy ; 3 programmes des études allemands.
- FERBECK, (Bruxelles) : 8 bobines de films "Deutsche Wochenschau".
- FONDS D'HISTOIRE DU MOUVEMENT WALLON, (Liège) : diverses coupures de presse.
- HEEMKUNDIGE KRING MERKSEM : 6 tracts et 6 affiches.
- LEGROS, J. (Jambes) : 1 Arbeitsbuch für Ausländer ; 1 Quittungskarte Invalidenversicherung ; 1 Arbeitsbescheinigung ; 1 lettre de Degenhardt - Reparaturwerkstatt à Legros (1947).
- LYNEEL, (Anderlecht) : quelques documents personnels de guerre.
- LUCHIE, G.H. (Bruxelles) : 7 dossiers personnels de documents du temps de l'occupation.
- MORIAME, R. (Wanfercée-Baulet) : Lettres, photos d'identité, permis divers concernant sa déportation en Allemagne (travail obligatoire).
- PIRON, E. (Waha) : Documents concernant son séjour à Essen à l'usine Krupp .
- PLANCHON, (Callevelle) : 6 tracts clandestins du F.I. ; 5 journaux clandestins ; 1 liasse de documents relatifs à l'AS ; 1 brassard.
- ROBERT, V. (Bruxelles) : * L'âme des chasseurs ardennais.
- SCARCERIAUX, P. (Bruxelles) : Documents de la Commission belge pour l'étude des problèmes d'après guerre (1943 et 1944).
- SEGERS, C. (Deurne) : Document original "Citation à comparaître" devant l'auditorat militaire en campagne en Grande-Bretagne ; copie d'une lettre de C. Huysmans à H. Pierlot, 31-1-1942 ; nombreux documents divers.
- SENDEN, E. (Froyennes) : Documents concernant sa déportation en Allemagne (travail obligatoire).
- SIMON, P. (Liège) : 24 photos du Stalag XIII B.
- STUBERG, H. (Hagen) : 3 tracts clandestins Freies Deutschland.

- VAN HUYNEGHEM, (Brussel) : archives concernant le Commissariat au rapatriement (Londres, 1944) ; archives du Belgian American Relief Fund (1940-42) ; nombreux autres documents et photos ; La Belgique Indépendante, 1940-45).
- VAN MAERKEN-LOBEL, Mme J. (Zevergem) : Divers documents concernant les prisonniers de guerre et la Croix-Rouge de Belgique.
- VAN MICHEL, (Liège) : 7 documents clandestins wallons.
- VERSTRAETE, (Jupille/Meuse) : passeport et papiers personnels concernant son passage en France et au Portugal (1941-1942).
- WARNER, Frère (Gent) : photos du bombardement de Zwijnaarde 10-IV-1944.

C. JOURNAUX PERSONNELS ET SOUVENIRS INEDITS.

- CUVELIER, E. (Bruxelles) : "Villégiature en Espagne" Souvenirs du camp de Miranda (1940-1942).
- DEWANDRE, (Sterrebeek) : Biver, Itinéraire de Vichy à Londres.
- FRERE, O. (Estoril, Portugal) : Note concernant le navire "Caritas".
- HUYGHEBAERT, Dom N. (St.-Andries-Brugge) : Une abbaye dans la tourmente (Saint-André-lez-Bruges).
- SCORIELS, P. (Bruxelles) : F.T. (Temmerman) Sixième tiroir aux souvenirs.
- TERLINDEN, J. (Elewijt) : 3 carnets de campagne (1939-40).

---ooOoo---

Ce numéro du BULLETIN a été rédigé avec le concours de MM. André CORDEWIENER, Jean DUJARDIN, Henri FASSBENDER, Jean GALLANT, José GOTOVITCH, Wim MEYERS, Frans SELLESLAGH, Wouter STEENHAUT, Maurice VAN DE STEEN et Jean VANWELKENHUYZEN.

Secrétariat de rédaction : Henri FASSBENDER.

Mise en page et dactylographie : Anna TROIEPOLSKY - Yvette MARTENS
Reportage photographique : Yvette MARTENS.

Tirage en offset : Bernard GAUTHIER - André FLAMEE.

BIBLIOGRAPHIE

des publications

parues en 1972 sur

LA BELGIQUE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

par Willem MEYERS
Assistant

INTRODUCTION

Cette troisième livraison de la bibliographie courante mentionne les publications parues en 1972 ayant trait à la Belgique pendant la seconde guerre mondiale. Elle suit le même modèle que la précédente. Une nouvelle subdivision a été créée : Bibliographies, inventaires et instruments de travail. Cette subdivision est indépendante de l'ordre chronologique que nous avons adopté comme base de la bibliographie courante. Des renvois permettent de placer les bibliographies, etc... dans les rubriques chronologiques.

Comme nous l'avons exposé dans l'introduction de la première livraison de la bibliographie courante, le cadre chronologique couvre la période 1936-1950 (1). Pour faciliter la consultation nous reprenons ici les principes de la présentation pratique. Pour chaque publication mentionnée un numéro d'ordre précède le nom de l'auteur. Lorsqu'une nouvelle référence à cette publication nous a semblé nécessaire, nous n'avons répété que ce seul numéro d'ordre. Nous avons adopté le signe * pour désigner une publication scientifique, un + pour un article de journal ou d'hebdomadaire, un ° pour un mémoire de fin d'études, dont la consultation requiert l'autorisation de l'auteur.

Quelques publications parues en 1971, mais qui n'avaient pas encore été recensées lors de la deuxième livraison, seront mentionnées ici. De même on a attiré notre attention sur quelques erreurs et coquilles dans la bibliographie de 1971. Une liste d'errata et d'addenda figure à la page suivante.

Willem C. MEYERS
30 mai 1973

(1) Voir Bulletin 3, juin 1973, Bibliographie des publications parues en 1970 sur la Belgique dans la seconde guerre mondiale, p. 3-5.

Errata et addenda à la bibliographie 1971 (1).

III. Lire : DE LA CAPITULATION A LA LIBERATION.

45. A cet article parut une réplique de Jacques WYNANTS, A propos de l'article de Léon Papeleux sur l'évolution de l'esprit public dans la région verviétoise (10 mai - 31 décembre 1940).

La Vie Wallonne, n° 355, 3ème trimestre 1971, p. 285-290. (R 027)

107. Lire : Twaalf kogels.
112. Lire : Het Vrije Waasland.
124. L'auteur est en réalité Karel AERNOUDTS.
126. L'auteur est en réalité André D'HONDT.

(1) Les numéros cités sont les numéros d'ordre de la bibliographie.

BIBLIOGRAPHIES, INVENTAIRES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL.

1. ABS (Robert), Catalogue III de la bibliothèque.
Bruxelles, Institut E. Vandervelde, 4°, 1972, 109 p.
2. BALTHAZAR (Herman) Archief H. De Man.
Brussel, Navorsings- en studiecentrum voor de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 1971, 4°, ind., VII + 55 p.
3. GOTOVITCH (José) Fonds Léo Lejeune.
Bruxelles, Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale, 1971, 4°, ind., XVI + 94 p.
4. MANGIN (Jean A.) et CHAMPAGNE (Jacques P.), L'aviation Militaire Belge. Insignes et traditions.
Arlon, G. EVERLING, (1972), 8°, ann., bibl., ill., 191 p. (B 0932)
5. THIJS (Alfons K.), Inventaris der papieren van René Goris betreffende de Nationale Landbouw- en voedingscorporatie (1940-1944).
Bijdragen tot de Geschiedenis, 1972, 1-2, p. 115-120. (R 016)
6. CARPINELLI (Giovanni), Per l'interpretazione del fascismo belga : studi recenti sul rexismo.
Il Movimento di liberazione in Italia, ottobre-dicembre 1972, p. 89-105. (R 014)

I. L'AVANT-GUERRE (1936-9 mai 1940).

7. BOLOGNE (Maurice), De la grande guerre à la drôle de guerre.
Id., Notre Passé Wallon. Esquisse d'une histoire des événements politiques des origines à 1940, p. 98-108 (1). (B 0955)
8. BUISSERET (Edouard), Le besoin de voir clair.
(Bruxelles, chez l'auteur) 1972, 42 p.

(1) S.l., Institut Jules Destrée, 1972, 16°, cart., ind., 115 p.

9. CHARLES (Jean-Léon), België in Wereldoorlog II. I Het voorspel (1936-1940). II Gekke Oorlog - Drôle de guerre - Funny War (september 1939-10 mei 1940). III Plannen en middelen 1940.
Pygmalion, 1971, n° 9-10 ; 1972, 1e en 4e trimester. (R 031)
10. DE CONINCK (Albert), España. Belgen in de Internationale Brigaden.
Brussel, Frans Masereel-Fonds, 1972, 8°, cart., facs., ill., 207 p. (B 0954)
11. GERARD-LIBOIS (Jules) et GOTOVITCH (José), La Belgique occupée. L'An 40. Commentaires et réactions.
Bruxelles, CRISP, 4°, (1972), 55 p. (B 0924)
12. JACQUES (Jules), Ce siècle que j'ai vécu.
Bruxelles, Editions Vie Ouvrière, 1972, 8°, ind., 534 p. (B 0952)
13. * KEDWARD (H.R.), Léon Degrelle and the Belgian Rex.
Id., Fascism in Western Europe 1900-1945, p. 94-99 (1). (3501)
14. * KIEFT (David Owen), Belgium's return to neutrality. An Essay in frustrations of small power diplomacy.
Oxford, Clarendon Press, 1972, 8°, bibl., ind., XII + 201 p. (B 0881)
15. RUYS (Manu), Tragische jaren 1914-1944.
Id., De Vlamingen, een volk in beweging, een natie in wording p. 75-132 (2).
16. * WEGNEZ (Anne-Marie), La défense de la Belgique à la Frontière. L'avis d'une population directement menacée.
Revue Belge d'Histoire Contemporaine, 1972, III, 3-4, p. 241-269. (R 002)
17. * Id., L'opinion Liégeoise et la rémilitarisation de la Rhénanie.
Revue Belge d'Histoire Contemporaine, 1972, III, 1-2, p. 51-72. (R 002)
18. ° YSEBAERT (Clair-Robert), De Belgische zelfstandigheidspolitiek in de periode 1936-1939.
Gent, Rijksuniversiteit Gent, 1972, 4°, bibl., XI + 193 p. (TH 43)

Voir également n° 136.

(1) New York, New York University Press, 1971, 8°, ann., ill., ind., XI+260 p.
(2) Tiel-Utrecht, Lannoo, 1972, 8°, 212 p.

II. LA CAMPAGNE DES DIX-HUIT JOURS.

19. BROSE (Jean), Dix-huit jours de guerre à Liège.
Si Liège m'était conté, n° 43 p. 13-23, nr. 44 p. 7-11. (B 0989/10)
20. + Het elfde in de 16-daagse veldtocht. I - Krachtig weerstand bieden tegen oprukkende vijand. II - De dramatische dagen voor de kapitulatie.
Het Belang van Limburg, 25-26 mei 1972. (K 102)
21. (FIEVEZ (Henri), Historique des 10 et 11 A 1939-1940.
(Tournai, Fraternelle des 10e et 11e régiments d'artillerie, 1972),
8°, cart., ill., 39 p. (B 0989/1)
22. KEUKELEIRE (Alfred), De abdij van Sint-Andries-Zevenkerken tijdens de tweede wereldoorlog.
Het Brugs Ommeland, Herfstnummer 1972, p. 77-92. (B 0989/15)
23. MRAZEK (James E.), The Fall of Eben Emael. Prelude to Dunkirk.
London, Robert Hale, 1972, 8°, ann., bibl., cart., ill., ind., 192 p.
(B 0949)
24. PAULET (L.), Campagne de mai 1940 des Fairey-Fox. Dernière Escadrille.
La Belgique Militaire, n° 94, septembre 1972, p. 23-30, n° 95, novembre 1972, p. 18-23. (R 021)
25. ROLAND (Walter), De spooktrein.
Antwerpen, Walter Soethoudt, 1972, 12°, 140 p. (B 0919)
26. VANWELKENHUYZEN (Jean), Prabusirea frontului Belgian Mai 1940 - O noua reconstituire.
Magazin Istoric (Bucuresti), aprilie 1972, p. 72-78. (R 033)
27. + VLAEMYNCK (Carlos), Brugse herinneringen aan de Kapitulatietijd.
Brugs Handelsblad, mei - 10 juni 1972. (K 117)

Voir également les n^{os} 4 et 9

III. DE LA CAPITULATION A LA LIBERATION (21 mai 1940 - septembre 1944).

a) LE GOUVERNEMENT BELGE VERS ET A LONDRES.

28. * BALTHAZAR (Herman), De socialistische internationale. De Londense debatten in 1940-1941.
Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972,
p. 9-28. (R 009)
29. * Id., L'Internationale socialiste. Les débats de Londres en 1940-1941.
Cahiers d'histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p.191-210.
(R 010)
30. CUISINIER (Albert), Ici "Eaton-Square".
Revue du Cercle sportif et culturel du personnel du Ministère de la
Santé publique et de la Famille, 1972, n° 85, p. 29-33. (B 0989/6)
31. + FOSTY (Jean), Une figure de la guerre secrète disparaît. Décès de Jean Nicodème, chef du service opérationnel du renseignement à Londres.
Le Soir, 26 septembre 1972. (K 97)
32. JASPAR (Marcel-Henri), Changements de décors. Souvenirs sans retouche. Londres - Prague - Buenos-Aires - Rio de Janeiro.
Paris, Fayard, 1972, 8°, 452 p. (B 0917)
33. MUSIN (Louis), Ma guerre et mes dentelles.
Bruxelles, Louis Musin éditeur, 1972, 8°, ill., 123 p. (B 0950)
34. * VANLANGENHOVE (Fernand), La Belgique et ses garants. L'été 1940. Contribution à l'histoire de la politique extérieure de la Belgique pendant la seconde guerre mondiale.
Bruxelles, Palais des Académies, 1972, 8°, bibl., ind., 228 p.

b) LA BELGIQUE OCCUPEE.

- L'occupation allemande.

35. CHARLES (Jean-Léon) et DASNOY (Philippe), Les dossiers secrets de la police allemande en Belgique.

- Bruxelles, Editions Arts et Voyages, 1972, 8° ann., cart., ill.,
2 vol. (B 0905)
36. DE BRUYNE (Arthur), Het geval Delwaide.
De kwade jaren, III, p. 123-152 (1). (B 0603)
37. * DE JONGHE (Albert), Hitler en het politieke lot van België (1940-1944). De vestiging van een Zivilverwaltung in België en Noord-Frankrijk. Deel 1 : Koningskwesitie en bezettingsregime van de kapitulatie tot Berchtesgaden (28 mai - 19 november 1940).
Antwerpen-Utrecht, De Nederlandsche Boekhandel, 1972, 8°, bibl., ind., 488 p. (B 0944)
38. * Id., De personeelspolitiek van de Militärverwaltung te Brussel gedurende het eerste halfjaar der bezetting (juni-december 1940). Bijdrage tot de studie van de Duitse Flamenpolitik in Wereldoorlog II.
Belgisch Tijdschrift voor Nieuwste geschiedenis, 1972, III, 1-2, p. 1-49. (R 002)
39. + DE S. (L.), L'homme du miracle. Qui se souvient d'Alexandre Galopin ? A la société Générale, ce conducteur d'hommes a pourtant favorisé le "miracle belge".
Spécial, 11 octobre 1972. (K 95)
40. + G.L., Le champ d'aviation de Florennes et son histoire. I. Une base allemande, à l'origine. II. Les bombardements alliés et la libération. III. Des Spitfire aux Mirage.
La Libre Belgique, 18, 20 et 22 août 1972. (K 96)
41. + Id., Le 25me anniversaire du champ d'aviation de Florennes.
Le Rappel, 13, 14, 15, 17 et 19 septembre 1972. (K 96)
42. HALKIN (L.E.), La Belgique en 1940.
La Revue Nouvelle, février 1972. (K 112)
43. * KLEMM (Peter Fritz), German economic policies in Belgium from 1940 to 1944.
Michigan, University of Michigan, 1972, 4° ann., bibl., tabl., V + 620 p. (TH 56)

(1) Titre complet : DE BRUYNE (Arthur), De Kwade jaren, deel III, Brecht, De Roerdomp, 1971, 8°, 311 p.

44. LACROSSE (Jacques) et DE BIE (Pierre), Emile Bernheim, l'histoire d'un grand magasin.
Bruxelles, Labor, 1972, 12°, 256 p.
45. LIEBMAN (Marcel), La société Générale pendant la deuxième guerre mondiale : le patriotisme d'un holding.
La Revue nouvelle, novembre 1972, p. 349-352. (K 107)
46. Id., La Société générale en mai 1940 : les financiers au pouvoir.
La Revue nouvelle, novembre 1972, p. 427-429. (K 107)
47. ° SCHAEERER (Martin R.), Deutsche Annexionspolitik im Westen : Die Wiedereingliederung Eupen-Malmédys im Zweiten Weltkrieg.
Zürich, Martin Schaerer, 1972, 4°, ann., bibl., cart., 349 p. + ann. (stenc.). (TH 58)
48. * SELLESLAGH (Frans), De tewerkstelling van Belgische arbeidskrachten tijdens de bezetting. 1941.
Brussel, Navorsings- en studiecentrum voor de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 1972, 4°, ann., ill., VII + 118 p. (B 0685)
49. ° VAN DEN WIJNGAERT (Mark). Het bestuur van de Secretarissen-generaal in België tijdens de Duitse bezetting 1940-1944.
Leuven, Katholieke Universiteit Leuven (doctoraal proefschrift), 1972, 4°, bibl., XLVII + 347 p. (TH 59)
50. Het Derde Rijk : De Vlamingen zijn een netelig probleem (Memorandum van von Falkenhausen over de Flamenfrage).
Knack, 29 november 1972. (K 110)
51. Politische Lage in Belgien : Hier Flamenfrage (Mémoire du général von Falkenhausen).
Bruxelles, CRISP, 1972, 4°, 22 p.
52. * WYNANTS (Jacques), Verviers, l'autorité communale en 1940-1941.
Cahiers d'histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p. 157-189. (R 010)
53. * Id., Het gemeentebestuur te Verviers in 1940-1941.
Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972, p. 269-303. (R 009)

Voir également les n^{os} 5, 11 et 12.

- La Collaboration.

54. + DANNAU (Wim), Volksmenner zonder massa. (Interview met Léon Degrelle)
"Ik kom terug".
Knack, 9 februari 1972. (K 100)
55. DE BRUYNE (Arthur), Dr. Hendrik Elias.
Dietsland-Europa, juni 1972, p. 6-9. (K 114)
56. Id., Theo Brouns.
De Kwade jaren, III, p. 7-87. (B 0603)
57. + DE V. (E.), Dr. H.J. Elias. I. Van de geschiedenis naar de politiek.
II. Van de politiek naar de geschiedenis.
't Pallieterke, 8-15 juni 1972. (K 114)
58. LITTLEJOHN (David), Belgium.
Id., The Patriotic Traitors. A History of Collaboration in German-
Occupied Europe, 1940-1945, p. 131-184 (1). (B 0948)
59. + SCRUTATOR, Du Gross Brussel au Conseil d'agglomération.
Spécial, 5 juillet 1972. (K 108)
60. * MEYERS (Willem C.M.), De Vlaamse Landsleiding. Een emigrantenregering
in Duitsland na september 1944 ?
Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972,
p. 29-86. (R 009)
61. * Id., La Vlaamse Landsleiding, un "gouvernement" d'émigrés en Allema-
gne après septembre 1944.
Cahiers d'histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p. 211-269.
(R 010)
62. TERLIN (Paul), La neige et le sang.
Paris, Editions de la Pensée Moderne, 1972, 8°, cart., 286 p. (B 0951)
63. VAN DINGENEN (J.), Staf De Clercq en de M.O. Een delikaat onderwerp.
Broederband, november-december 1972, p. 19-55. (R 043)

Voir également les n^{os} 11, 13 et 15.

(1) London, Heinemann, 1972, 8°, bibl., ind., XV + 391 p.

- La Résistance.

64. AERTS (Bert) en DE MAN (Jos), Advokaat in nacht en nevel. Herinneringen aan drie jaar gevangenissen en concentratiekampen van de Nazi's door Bert Aerts verteld aan Jos De Man (1).
Amsterdam-Brussel, Paris-Manteau, 1972, 8°, 130 p. (B 0900)
65. + ANDRIES (Marc), De Partizanen leven nog.
De Post, 2 april 1972. (K 95)
66. * BERNARD (Henri), Jean del Marmol. Une grande figure de l'armée secrète.
Bruxelles, Pierre De Méyère, 1972, 16°, ill., 109 p. (B 0908)
67. BOVAL (Marcel), Daniel Duesberg - 1902-1944. Moine-officier-résistant - prisonnier politique.
Marcinelle, Maison d'Edition, 1972, 8°, ill., 163 p. (B 0841)
68. CHRONIQUES DE LA RESISTANCE du Front de l'indépendance, n° 1.
Liège, Roger Gillet, 1972, 4°, 49 p. (R 025)
69. D. (C.), Geheimagent Beckers vertelt avonturen. Ongrijpbare verzetsman tijdens tweede wereldoorlog.
De Standaard, 30 juli 1972 (K 97)
70. DE KE (André), Er groeide geen onkruid. (Roman)
Landegem, R. T'Hooft, 1972, 8°, 132 p. (B 0802)
71. DEMARCHE (Laure), Courrier de 14 à 18 ans. 1940-1944.
Wandre, chez l'auteur, (1972), 8°, ill., 181 p. (B 0931)
72. * DUJARDIN (Jean), Le Mouvement National Belge. Activités dans le domaine du Renseignement et de l'Action (1941 - février 1944).
Cahiers d'Histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p. 9-77. (R 010)
73. * Id., De Belgische Nationale Beweging. Aktiviteiten inzake inlichting en aktie (1941 - februari 1944).
Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972, p. 115-185. (R 009)

(1) Voir également la bibliographie 1971, n° 73.

74. DUPONT (Fr.), (Adam Hubert Goobels) Un héros obscur.
Bulletin d'information trimestriel de l'Amicale de Buchenwald, juin 1972, p. 26-28. (R 042)
75. + FOSTY (Jean), L'aventure de la résistance. François Toussaint, lieutenant S.R.A. de la mission secrète "Marathon".
Le Soir, 7 mars 1972. (K 97)
76. + Id., Un héros disparaît. Gaston Poplimont, l'un des premiers parachutistes S.R.A. de la guerre. A 42 ans, il est parachuté sur Ciney durant l'hiver 1940-1941.
Le Soir, 12 septembre 1972 (K 97)
77. * Id., Les réseaux belges de France. Essai sur l'histoire des services de renseignement et d'action belges de France durant la seconde guerre mondiale.
Cahiers d'histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p. 79-111. (R 010)
78. * Id., De Belgische netten in Frankrijk. Essay over de geschiedenis van de belgische aktie- en inlichtingsdiensten in Frankrijk gedurende de tweede wereldoorlog.
Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972, p. 187-222. (R 009)
79. + GERARD (Jo), Frédéric Eickhoff. I. Face aux tribunaux allemande. II. Plaider sous l'occupation.
La Libre Belgique, 3-4 août 1972. (K 113)
80. LEROY (Albert), Un chasseur ardennais dans les maquis slovaques (1).
Le Chasseur Ardennais, 1971, nrs. 86, 87 en 88, 1972, nrs. 89, 90, 91 en 92. (R 046)
81. LUCHIE (George H.), La Belgique au temps de l'occupation 1940-1945.
(Bruxelles), La Renaissance du Livre, 1972, 8°, ann., facs., ill., 170 p. (B 0911)
82. + M. (G.), Voici trente ans, une salve crépita. Fernand Rahier, qui mourut pour son pays, tout simplement.
Le Matin-La Métropole, 12 novembre 1972. (K 113)
83. + RYELANDT (Daniel), Pour tromper l'ennemi pendant l'occupation, le

(1) Voir également bibliographie 1971, n° 82.

bourgmestre, Marcel Bourguignon, avait inventé une commune imaginaire: Haricourt.

Vers l'Avenir, 1 septembre 1972. (K 113)

84. SCHETTER (Joseph), Les trois amis ou le groupe L.V. de Herstal. Petits faits de la grande histoire.

La Vie Wallonne, tome 46, 1972, p. 293-310. (R 027)

85. * SELLESLAGH (Frans), De klandestiene K.A.J. in Duitsland (1942-1944).

Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972, p. 87-114. (R 009)

86. * SELLESLAGH (Frans), La K.A.J. clandestine en Allemagne (1942-1944).

Cahiers d'histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p. 271-297. (R 010)

87. TEMMERMAN (F.), Une chaude alerte.

Sixième Tiroir aux souvenirs, p. 147-148 (1). (B 0793)

88. Id., Souvenirs de la seconde occupation du pays. Le sauvetage des aviateurs alliés tombés sur notre territoire.

Sixième Tiroir aux souvenirs, p. 144-146. (B 0793)

89. + VAN AKEN (Piet), Wenteltrap Mauthausen door Victor Van Riet.

ABC, 9 septembre 1972. (K 113)

90. VAN RIET (Victor), Wenteltrap Mauthausen.

Antwerpen, Brito, 1972, 12°, ill., 181 p. (B 0912)

Voir également les n^{os} 1,3,30,32,32,34,100 et 101.

-Camps de concentration, prisonniers de guerre, bombardements.

a) Bombardements.

91. D(E) V(OS) (Jacques), Zomer 1971... Schoonselhof. Zomer 1944... Bavegem.

U en Ebes-West, 1971, 3, p. 12-21. (B 0989/8)

92. + Il y a trente ans, avenue Louis. Un aviateur belge mitraillait la Gestapo.

Le patriote illustré, 27 décembre 1972 (K 111)

(1) Bruxelles, L'invalidé Belge, 1972, 8°, 182 p.

Voir également les n^{os} 40 et 41.

b) Camps de concentration.

Voir les n^{os} 64, 67, 70, 89 90.

c) Prisonniers de guerre.

93. BURTON (F.J.), La fin du stalag 1 A.
Ceux du 1 A, 1972, nrs. 8-12. (R 045)
94. + GABRIEL (Jean), La longue attente de nos prisonniers de guerre. I. - Pourquoi prisonniers ?, II. - Les nouvelles et les évasions, III. - La vie de l'esprit dans les camps, IV. - Et enfin, le retour...
La Libre Belgique, 25-28 août 1971. (K 116)
95. HAUTECLER (Georges), Statistiques au sujet des évasions réussies de prisonniers de guerre belges en 1940-1945.
Revue Belge d'Histoire Militaire, XIX, 8, décembre 1972, p. 717-730.
(R 017)
96. LILIEEN (G.), Un commando tranquille.
A propos, 1972, n^{os} 149-150. (R 044)
97. Id., Meinkingsburg 514 ou les plaisirs de la forêt.
A propos, 1972, n° 145-146. (R 044)
98. SUNOU (Philippe), Les prisonniers de guerre allemands détenus par la Belgique après la seconde guerre mondiale.
Liège, Université de Liège, 1972, 4°, ann., bibl., tabl., 165 p.
(TH 50)
- Presse et propagande.
99. DE BENS (Els), De gecensureerde informatiepers in België tijdens de Duitse bezetting, 1940-1944.
Gent, R.U.G., 1972, 4°, aan., bibl., 3 vol. (TH 60)
100. GOTOVITCH (José), Photographie de la presse clandestine de 1940.
Cahiers d'histoire de la seconde guerre mondiale, 2, 1972, p. 113-156.
(R 010)
101. Id., Beeld van de klandestiene pers in 1940.
Bijdragen tot de geschiedenis van de tweede wereldoorlog, 2, 1972, p. 223-267.
(R 009)

Voir également n° 3.

IV. DE LA LIBERATION A LA PAIX (8 mai 1945).

a) MILITAIRE.

102. DE PINCHART (Henry), Historique des bataillons de fusiliers belges du plan SHAEF 1944-1945.

(St.-Josse, chez l'auteur, 1972), 8°, cart., ill., 142 p. (B 0961)

Voir également n° 33.

b) LA LIBERATION.

103. AERNOUDTS (Karel), Waar de rode klaproos bloeit. Een episode uit de Tweede Wereldoorlog. Strijd om de vrijmaking van de linker Scheldemonding september-november 1944.

Oostburg, Uitgeverij W.J. Pieters, 1972, 8°, bibl., cart., ill., 201 p. (B 0929)

104. BUSSELS (J.), De slag om HECHTEL. Bevrijdingsgevechten 6-12 september 1944.

(Hechtel, Hechtelse drukkerij), 1972, 8°, cart., facs., ill., 150 p. (B 0946)

105. TEMMERMAN (F.), Un épisode de la libération de Bruxelles.

Sixième tiroir aux Souvenirs, p. 148-150. (B 0793)

106. Id., L'opération "Calibau".

Sixième tiroir aux souvenirs, p. 169-174. (B 0793)

107. Id., La participation des Belges à la libération des Ardennes (août-septembre 1944).

Sixième tiroir aux souvenirs, p. 151-169. (B 0793)

c) L'OFFENSIVE DES ARDENNES.

- 108.+ BRONNE (Carlo), Un Américain en Ardenne. I - Hémingway et la libération de septembre 1944. II - Prélude à la délivrance. III - En un combat douteux. IV - Ernest rejoint son régiment. V - Rocades, poésie et gastronomie. VI - L'adieu aux armes.

Le Soir, 10-18 août 1972. (K 98)

109. ELSTOB (Peter), Bastogne. De slag in de Ardennen.
Antwerpen-Utrecht, Standaard Uitgeverij, 1972, 8°, cart., ill., 159 p.
(B 0903)
110. + MARLAIRE (Odon), Il y a 27 ans... j'ai été "exécuté" et je suis en vie.
Bulletin d'information trimestriel de l'Amicale de Buchenwald, septembre 1972, p. 8-20.
(R 042)
111. TEMMERMAN (F.), En marge de l'offensive von Rundstedt.
Sixième Tiroir aux souvenirs, 1972, p. 174-176. (B 0793)
112. TEMMERMAN (F.), La participation de nos parachutistes à la contre-offensive des Ardennes.
Sixième Tiroir aux souvenirs, 1972, p. 176-180 (B 0793)

V. L'APRES-GUERRE (1945-1950).

113. + L'assassinat de Julien Lahaut. L'énigme reste totale après bien des hypothèses.
La Libre Belgique, 6 décembre 1972 (K 109)
- Voir également n° 98.

VI. PERSONALIA.

BORMS (August)

114. + DE V. (E.), Borms.
't Pallieterke, 27 april 1972. (K 103)
115. + Id., Jan Van Hoogten, Borms en het Vlaams Verweer. I Als "volksjongen" in de Vlaamse Beweging ; II "Indien Borms gewild had..." ; III "Bormsdokumentatie redden en vastleggen voor de toekomst".
't Pallieterke, 18 mei - 1 juni 1972 (K 115)

CARDIJN (Mgr. Jozef)

116. VAN ROEY (Marcel), Cardijn.
Brussel, D.A.P. Reinaert-Uitgaven, 1972, 8°, ann., bibl., ill., 227 p.
(B 0959)
117. VERHOEVEN (Jozef), Jozef Cardijn, profeet van onze tijd.
Brussel, Uitgeverij Labor, 1972, 16°, 221 p. (B 0953)

CLAES (Lode)

118. + DEBONGNIE (Paul), Autopsie d'un cas. Lode Claes.
Spécial, 21 juin 1972. (K 108)
119. + DE V. (E.), Lode Claes. I-II - Volksunie-senator en beheerder van de Bank Lambert. III - Vlaams optimist in Brussel.
't Pallieterke, 26 oktober 1972 - 9 november 1972. (K 99)

DAELS (Frans)

120. (BOEY M.), Zo leefde, zo sprak Prof. Dr. Frans Daels.
Diksmuide, IJzerbedevaartkomitee, 1972, 8°, ill., 163 p.
121. + CLAES (Gaston), Prof. Dr. Frans Daels wordt negentig ! IJzerfront-soldaat, flamingant, geleerde. Eerste wereldoorlog tekende zijn leven.
Gazet van Antwerpen, 6 januari 1972. (K 106)
122. + DURNEZ (Gaston), (Interview met) Frans Daels, een officier van de IJzer. "Ik wou altijd de mensen gelukkig maken". "Ik ben Vlaamsgezind geworden toen ik de ellende zag".
De Standaard, 7 januari 1972. (K 106)

DE BACKER (Thomas)

123. + DE V. (E.), Thomas De Backer. Vlaams-nationaal voorman in de Kempen.
't Pallieterke, 23 december 1971. (K 94)

DE CLERCQ (Staf)

124. LAMBRECHTS (Karel), Sociale houding en actie bij Staf De Clercq.
Broederband, november-december 1972, p. 9-15. (R 043)

Voir également n° 63.

DELWAIDE (Leo)

125. FLORQUIN (Joos), Ten huize van Leo Delwaide.
Ten huize van... VIII, p. 181-216 (1). (B 0518)

Voir également n° 36.

DE MAN (Hendrik)

126. HEIRWEGH (Jean-Jacques), Henri De Man, intellectuel socialiste, (1e partie).
Cahiers Marxistes, 1972, n° 15, p. 65-77. (B 0989/11)
127. VAN HAEGENDOREN-CLAEYS (M.), Hendrik De Man. Biografie.
Antwerpen-Utrecht, De Nederlandse Boekhandel, 1972, 8°, ann., 440 p.
(B 0930)

Voir également n° 2.

ELIAS (Hendrik)

128. DILLEN (Karel), Hendrik Elias zeventig.
Dietsland-Europa, juni 1972, p. 10-12. (K 114)

Voir également les n^{os} 55 et 57.

GANTOIS (E.H. Jean-Marie)

129. DE V. (E.), Priester Gantois en de Franse Nederlanden.
't Pallieterke, 5 oktober 1972. (K 103)

GRAMMENS (Flor)

130. DE KEYSER (Frank), Grammens : eerlijk en vredelievend.
Het Laatste Nieuws, 11 februari 1972. (K 101)
131. Flor, het gramme schildertje.
Humo, 6 januari 1972 (K 101)

MAGITS (Leo)

132. FLORQUIN (Joos), Ten huize van Leo Magits.
FLORQUIN (Joos), Ten huize van...VIII, p. 217-251. (B 0518)

(1) Brugge, Desclée De Brouwer-Orion, 1972, 8°, ill. ind., 391 p.

MAJOR (Louis)

133. PIRYNS (Piet) en DE CONINCK (Herman), (Interview met) Louis Major : "In ons land bestaan de beste arbeidsverhoudingen ter wereld" (1).
PIRYNS (Piet) en DE CONINCK (Herman), Woe is woe in de Nedderlens,
p. 21-37(2). (B 0902)

MOENS (Wies)

134. VERSTRAETE (Erik), Ontmoeting met een dichter in ballingschap. Onrecht en eenzaamheid braken Wies Moens niet.
Gazet van Antwerpen, 23 januari 1972. (K 105)

STRUYE (Paul)

135. FLORQUIN (Joos), Ten huize van Paul Struye.
Id., Ten huize van... VIII, p. 278-318. (B 0518)

VAN EXTERGHEM (Jef)

136. DE BRUYNE (Arthur), Jef Van Exterghem.
De Kwade Jaren, III p. 89-121. (B 0603)

VAN ACKER (Achille)

137. WILLEMS (Lode), Keuvelen met Achille Van Acker. Een stok achter de deur dat is geen censuur.
Knack, 28 juni 1972. (K 104)

VAN ROEY (Mgr. E.-J.)

138. KEMPENEERS (Joseph), Le Cardinal Van Roey et son temps, 1874-1961.
Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium, vol.30,1971,312 p.

VON FALKENHAUSEN

139. DRESSE (Paul), De l'antagonisme à l'amour.
Id., Episodes d'un passé proche, p. 83-92 (3). (B 1005)

(1) Voir également la bibliographie 1971, n° 170.

(2) Amsterdam-Brussel, Paris-Manteau, 1972, 8°, ill., 197 p.

(3) (Virton), La Dryade, 1972, 18°, 189 p.

I N D E X (1)

A

ABS (Robert) 1
 AERNOUDTS (Karel) p. 4, 103
 AERTS (Bert) 64
Allemagne 35,38,40,43,48,49,58,60,61,
 85,86,98,99
 ANDRIES (Marc) 65
Ardennes 107,108,109,112

B

BALTHAZAR (Herman) 2,28,29
Bastogne 109
Bavegem 91
 Beckers (François) 69
Belgique 9,11,13,14,16,18,26,34,35,
 37,39,42,43,48,49,51,58,72,73,
 77,68,81,95,98,99,102,107
Berchtesgaden 37
 BERNARD (Henri) 66
 Bernheim (Emile) 44
 BOEY (M.) 120
 BOLOGNE (Maurice) 7
 Borms (August) 114,115
 Bourguignon (Marcel) 83
 BOVAL (Marcel) 67
 BRONNE (Carlo) 108
 BROSE (Jean) 19
 Brouns (Theo) 56
Brugge 27
Bruxelles, 38,59,105,119
Buenos Aires 32
 BUISSERET (Edouard) 8
 BURTON (F.J.) 93
 BUSSELS (J.) 104

C

Cardijn (Mgr. Joseph) 116,117
 CARPINELLI (Giovanni) 6
 CHAMPAGNE (Jacques P.) 4
 CHARLES (Jean-Léon) 9,35
 CLAES (Gaston) 121
 Claes (Lode) 118,119
 CINEY 76
 CUISINIER (Albert) 30

D

D (C) 69
 Daels (Frans) 120,121,122
 DANNAU (Wim) 54
 DASNOY (Philippe) 35
 De Backer (Thomas) 123
 DE BENS (Els) 99
 DE BIE (Pierre) 44
 DEBONGNIE (Paul) 117
 DE BRUYNE (Arthur) 36,55,56,57,114,
 115,119,123,129,136
 De Clercq (Staf) 63,124
 DE CONINCK (Albert) 10
 DE CONINCK (Herman) 133
 Degrelle (Léon) 13,54
 DE JONGHE (Albert) 37,38
 DE KE (André) 70
 DE KEYSER (Frank) 129
 Del Marmol (Jean) 66
 Delwaide (Leo) 36,125
 De Man (Henri) 2,126,127
 DE MAN (Jos) 64
 DEMARCHE (Laure) 71
 DE PINCHART (Henry) 102

(1) Les noms d'auteurs ont été imprimés en majuscules, les noms de personnes mentionnés dans le titre en minuscule, tandis que les noms de lieux ont été soulignés. Substantifs et adjectifs, dérivés d'un nom de lieu, se retrouvent sous la rubrique du nom de lieu. Les chiffres renvoient toujours au numéro d'ordre de la publication; précédés d'un p., ils renvoient à la page de la bibliographie.

DE S. (L.) 39
 DE V. (E.) pseudonyme d'Arthur
 DE BRUYNE
 DE VOS (Jacques) 92
 D'HONDT (André) p.4
 DILLEN (Karel) 128
 DRESSE (Paul) 139
 DUESBERG (Daniel) 67
 DUJARDIN (Jean) 72,73
Dunkirk 23
DUPONT (Fr.) 74
 DURNEZ (Gaston) 122

E

Eaton Square 30
Eben Emael 23
Eickhoff (Frédéric) 79
 Elias (Hendrik) 55,57,128
 ELSTOB (Peter) 109
España 10
Eupen-Malmédy 47
Europe 58

F

FIEVEZ (Henri) 21
Florennes 40,41
 FLORQUIN (Joos) 125,132,135
France 77,78
 FOSTY (Jean) 31,75,76,77,78

G

G.L. 40,41
 GABRIEL (Jean) 94
 GALOPIN (Alexandre) 39
 Gantois (Jean-Marie) 129
 GERARD (Jo) 79
 GERARD-LIBOIS (Jules) 11
 Goobels (Adam Hubert) 74
 Góris (René) 5
 GOTOVITCH (José) 3,11,100,102
 Grammens (Flor) 130,131

H

HALKIN (Léon) 42
 HAUTECLER (Georges) 95
Hechtel 104
HEIRWEGH (Jean-Jacques) 126
 Hemingway (Ernest) 108
Herstal 84
 Hitler (Adolf) 37

I

IJzer 121,122

J

JACQUES (Jules) 12
 JASPAR (Marcel-Henri) 32

K

KEDWARD (H.R.) 13
Kempen 123
KEMPENEERS (Joseph) 138
 KEUKELEIRE (Alfred) 22
 KIEFT (David Owen) 14
 KLEMM (Peter Fritz) 43

L

LACROSSE (Jacques) 44
 Lahaut (Julien) 113
 LAMBRECHTS (Karel) 124
 LEJEUNE (Léo) 3
 LEROY (Albert) 80
 LIEBMAN (Marcel) 45,46
Liège 17,19
 LILLEN (G.) 96,97
 LITTLEJOHN (David) 58
Londen 28,29,31,32
 LUCHIE (George H.) 81

M

M. (G.) 82

Magits (Leo) 132
 Major (Louis) 133
Malmédy 47
MANGIN (Jean A.) 4
 MARLAIRE (Odou) 110
 Mauthausen 89,90
Meinkingsburg 96
 MEYERS (Willem C.M.) 60,61
 Moens (Wies) 134
 MRAZEK (James E.) 23
 MUSIN (Louis) 33

N

Nicodème (Jean) 31
Noord-Frankrijk 37

P

Papeleux (Léon) p. 4
 PAULET (L.) 24
 PIRYNS (Piet) 133
 Poplimont (Gaston) 76
Prague 32

R

Rahier (Fernand) 82
Rhenanie 17
Rio de Janeiro 32
 ROLAND (Walter) 25
 RUYS (Manu) 15
 RYELANDT (Daniël) 83

S

SCHAERER (Martin R.) 47
Schelde 103
 SCHETTER (Joseph) 84
Schoonselhof 91
 SCRUTATOR 59
 SELLESLAGH (Frans) 48,85,86
Sint-Andries-Zevenkerken 22
Slovaquie 80
 Struye (Paul) 135
 SUNOU (Philippe) 98

T

TEMMERMAN (F.) 87,88,105,106,107,
 111,112
 TERLIN (Paul) 62
 THIJS (Alfons K.) 5
 Toussaint (François) 75

V

Van Acker (Achille) 137
 VAN AKEN (Piet) 89
 VAN DEN WIJNGAERT (Mark) 49
 VAN DINGENEN (Jef) 63
 Van Exterghem (Jef) 136
 VAN HAEGENDOREN-CLAEYS (M.) 127
 Van Hoogten (Jan) 115
 VANLANGENHOVE (Fernand) 34
 VAN RIET (Victor) 89,90
 Van Roey (Mgr. E.J.) 138
 VAN ROEY (Marcel) 116
 VERHOEVEN (Jozef) 117
 VERSTRAETE (Erik) 134
Verviers p. 4, 52, 53
VLAEMYNCK (Carlos) p. 4, 27
Vlaanderen 38, 50, 51, 60, 61, 115, 119,
 122
 Von Falkenhausen (Alexander) 50, 51,
 139
 Von Rundstedt (Gerd) 111

W

Wallonie 7
 WEGNEZ (Anne-Marie) 16, 17
 WILLEMS (Lode) 137
 WYNANTS (Jacques) p. 4, 52, 53

Y

YSEBAERT (Clair-Robert) 18

DIRECTEUR - EDITEUR RESPONSABLE
JEAN VANWELKENHUYZEN

AVENUE PAUL VANDEN THOREN 36
1160 BRUXELLES